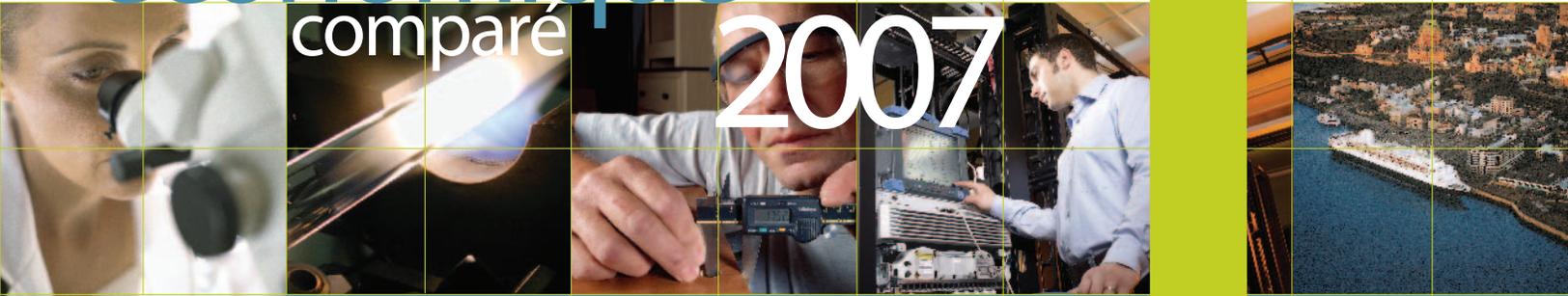


Portrait économique comparé

2007



Région métropolitaine de Québec

Par le Conference Board du Canada
pour Pôle Québec Chaudière-Appalaches
et la Communauté métropolitaine de Québec



Bâtir. Dans un même esprit.



Table des matières

Résumé.....	2
Portrait de l'économie.....	4
Facteurs économiques	4
Facteurs démographiques.....	11
QUELQUES CHIFFRES DE 2006	14
Méthode	16
Étalonnage – définition	16
Mise en garde.....	16
Territoires couverts.....	16
Indicateurs.....	16
Compilation des résultats	17
Régions métropolitaines de référence	18
Sommaire des résultats.....	19
Résultats par indicateur :	21
Croissance de l'emploi	21
Croissance de la population	22
Croissance du PIB réel.....	23
PIB réel par habitant.....	24
Croissance du revenu personnel disponible par habitant	25
Revenu personnel disponible par habitant.....	26
Taux d'activité	27
Taux de chômage.....	28
Taux de croissance de la productivité.....	29
Croissance de l'investissement non résidentiel.....	30
Investissement non résidentiel par habitant.....	31
Indice KPMG	32
Conclusion	34
ANNEXE 1	36
Bibliographie	44
Références.....	45

Résumé

La «RMR» de Québec, en 5^e place pour sa performance économique

La région métropolitaine de recensement (RMR) de Québec se classe CINQUIÈME pour sa performance économique en 2006 dans un palmarès regroupant 20 régions métropolitaines du Canada et du Nord-Est américain. Le même exercice avait classé la RMR de Québec au quatrième rang en 2005.

L'exercice d'étalonnage auquel nous avons procédé pour arriver à ces résultats visait principalement à évaluer la capacité des régions à relever les différents défis économiques qui se posent à elles : prospecter de nouvelles entreprises, attirer la main-d'œuvre nécessaire et profiter de l'élan qu'insufflent les régions plus dynamiques. Le classement obtenu repose sur 12 indicateurs comparant les tendances démographiques et celles de l'emploi, de l'investissement, de la richesse, de la production et de la productivité, et du coût de faire des affaires de 20 régions métropolitaines. Pour chacun des indicateurs, des médailles d'or, d'argent et de bronze sont attribuées aux régions selon leur performance relative. Le classement final résulte de la compilation de tous les résultats. Les régions métropolitaines canadiennes de référence sont celles de Vancouver, de Calgary, d'Edmonton, de Winnipeg, de Toronto, de Hamilton, de London et de Montréal. Pour les États-Unis, les villes ont été sélectionnées selon leur situation géographique (dans le Nord-Est du pays) et leur taille (entre 500 000 et 2 000 000 d'habitants).

En 2006, l'économie de la région métropolitaine de Québec a continué d'afficher d'excellents résultats. Une solide progression de la productivité a contribué à générer une croissance du PIB de 2,7 %. De plus, l'accroissement démographique a atteint un sommet inégalé en 15 ans. La bonne performance économique de Québec, ces dernières années, a certainement contribué à attirer de nouveaux travailleurs. La migration internationale a même atteint un sommet en 2006. Il est possible que Québec devienne progressivement une alternative à Montréal comme destination des immigrants internationaux soucieux du marché de l'emploi et de la situation économique en générale.

Comparée aux autres régions métropolitaines de référence, Québec remporte deux médailles d'or en 2006. L'excellente croissance de la productivité de Québec a permis à la RMR d'afficher une bonne croissance du PIB malgré la légère baisse de l'emploi et de décrocher une médaille d'or pour 2006. De plus, les faibles coûts de la main-d'œuvre, du transport et de la location des installations ont permis à la région de récolter la médaille d'or pour le faible coût de faire des affaires.

Pour quatre autres indicateurs, la région décroche des médailles d'argent en 2006. La population de la RMR de Québec a profité d'un nombre croissant de migrants des autres villes du Québec et d'un fort taux d'immigration internationale qui lui a valu de décrocher une médaille d'argent pour la croissance démographique en 2006. La croissance du PIB a atteint 2,7 % en 2006, résultat consacré par une deuxième médaille d'argent. Le taux de chômage, de seulement 5,2 % en 2006, lui fait remporter une autre médaille d'argent. Avec une croissance annuelle moyenne de 7,6 % des investissements non résidentiels ces cinq dernières années, la RMR de Québec surpasse largement la moyenne des autres RMR canadiennes. Bien que l'investissement non résidentiel de la RMR de Québec ait diminué de 1,5 % en 2006, Québec décroche néanmoins une médaille d'argent, Winnipeg, London, Montréal et Toronto ayant connu des baisses encore plus marquées.

Ces résultats sont excellents et témoignent du dynamisme de la région de Québec, surtout quand on pense que les médailles d'or pour ces catégories ont été remportées par des régions métropolitaines de l'Ouest canadien qui bénéficient du boom pétrolier et de flux migratoires importants.

Pour les autres indicateurs le PIB par habitant, le revenu personnel par habitant ainsi que sa croissance et l'investissement non résidentiel par l'emploi, le taux d'activité, la croissance, le revenu personnel disponible par habitant et l'investissement non résidentiel par habitant, la région de Québec obtient une médaille de bronze.

Lorsqu'on analyse la performance de la région métropolitaine en 2006 sur la base de l'évolution des cinq dernières années, on observe une économie dynamique, en bonne santé et capable de se relever de ses difficultés. La région s'appuie sur des secteurs d'excellence – les sciences de la vie et de la santé, la nutrition, les technologies appliquées, les matériaux transformés, le tourisme et l'assurance – comme de précieux moteurs de croissance. De plus, la place qu'y occupe l'administration publique sur le marché du travail a sans doute un effet stabilisateur.

Portrait de l'économie

Zone Québec Chaudière-Appalaches (Zone QCA) et RMR de Québec

Facteurs économiques

La Zone QCA est beaucoup plus grande en superficie que la RMR de Québec (voir la carte de la page 15) et, bien que semblable, son portrait économique se démarque de plusieurs façons. La population totale de la Zone QCA s'établissait à 1,069 million d'habitants en 2006. Sur ce nombre, 723 000 habitants ou 68 % de la population totale sont établis dans les limites de la RMR de Québec. L'ensemble de la Zone QCA emploie 551 000 personnes dont 377 000 dans la RMR, soit 68 %. La constance des deux ratios signifie que la distribution des emplois est proportionnelle dans les deux régions. La composition des industries, en revanche, est assez différente.

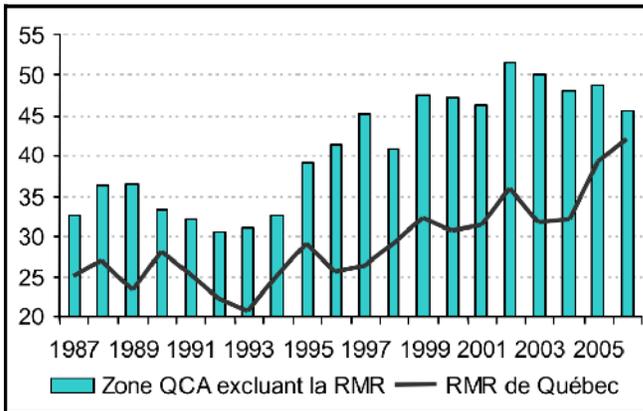
L'importance du secteur manufacturier est indéniable pour l'ensemble de la région de Québec.

En 2006, la Zone QCA comptait 87 000 emplois manufacturiers; en d'autres termes, 16 % des emplois de la Zone QCA étaient dans le secteur manufacturier. Sur ces 87 000 emplois, 42 000 étaient concentrés à l'intérieur des limites de la RMR et 45 000 se trouvaient à l'extérieur. L'importance relative du secteur manufacturier est bien supérieure dans la portion de la Zone QCA excluant la RMR. En effet, en 2006, plus de 26 % des emplois de la région QCA, mais de l'extérieur de la RMR, étaient dans l'industrie manufacturière.

Qui parle de dépendance par rapport au secteur manufacturier parle aussi de sensibilité aux fluctuations du taux de change et à la concurrence internationale. La Zone QCA n'y échappe pas. En 2002, avant la fulgurante appréciation du dollar canadien par rapport à la devise américaine, la proportion des emplois manufacturiers de la Zone QCA excluant la RMR était de 32 %. À l'époque, la Zone excluant la RMR, comptait plus de 51 000 travailleurs dans le secteur manufacturier.

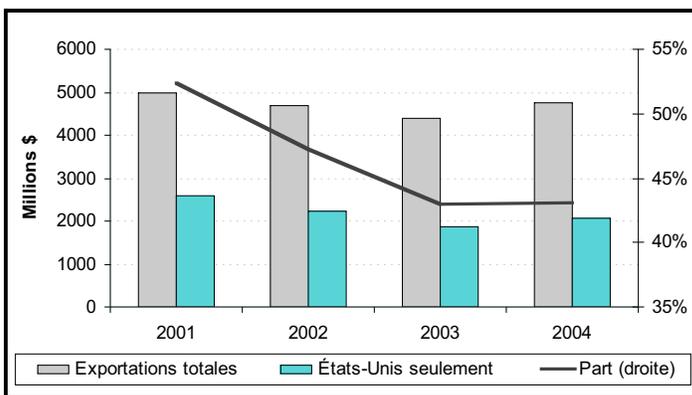
Malgré que l'emploi manufacturier ait diminué à l'extérieur de la RMR, le nombre d'emplois dans l'ensemble de la Zone QCA en 2006 était le même qu'en 2002. La RMR a donc créé beaucoup d'emplois manufacturiers depuis 2002. Comme le montre le graphique 1, la Zone, à l'exclusion de la RMR, a enregistré une forte augmentation des emplois manufacturiers entre 1992 et 2002, alors que la RMR affichait une croissance plus modeste. La forte croissance de l'emploi manufacturier dans la RMR entre 2002 et 2005 s'explique en partie par l'effervescence du secteur de la construction. En effet, la majorité des emplois créés pendant cette période étaient directement ou indirectement liés au secteur de la construction. (Voir les détails à la section *Résultats par indicateur : Croissance de l'emploi.*)

Graphique 1 - Emplois manufacturiers de la Zone QCA et de la RMR de Québec, en milliers



Les exportations de la Zone QCA ont été grandement affectées par l'appréciation du dollar canadien ces dernières années. Entre 2002 et 2004, le nombre d'entreprises exportatrices est passé d'environ 925 à 875, une baisse de 5,3 % en deux ans seulement. Toutefois, la valeur moyenne des exportations par entreprise a augmenté d'environ 7,2 %. Du coup, la valeur totale des exportations de la Zone QCA a augmenté de 1,5 %. De plus, la valeur des exportations à destination des États-Unis, par rapport aux exportations totales, est passée de 52 % en 2001 à 43 % en 2004. Les exportateurs ont donc réussi à diversifier leurs marchés aux dépens des États-Unis. C'est là une excellente nouvelle compte tenu de la fragilité à court terme de l'économie américaine et de la récente appréciation du dollar canadien.

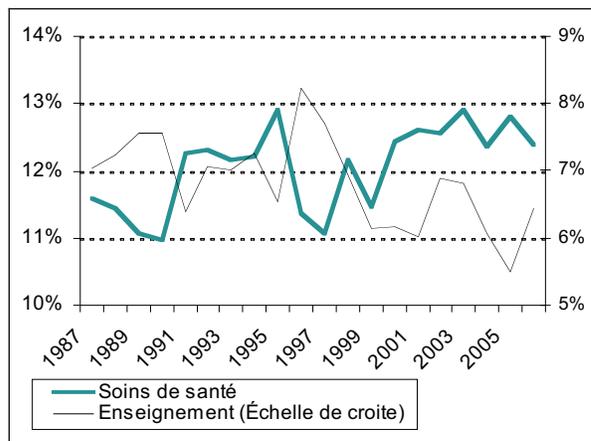
Graphique 2 - Exportations à destination des États-Unis – Total de la Zone QCA



Le secteur des services non commerciaux demeure un important employeur pour la Zone QCA.

L'ensemble des services non commerciaux génère environ 19 % des emplois de la Zone QCA et ce, depuis 1987. Toutefois, reflet du vieillissement de la population, la composition du grand secteur des services non commerciaux change progressivement. En effet, la part des emplois dans les services d'enseignement diminue lentement alors que celle des services de soins de santé augmente. En 1990, moins de 11 % des emplois de la Zone QCA étaient dans les soins de santé. Cette part s'est élevée à 12,4 % en 2006. Dans les services d'enseignement, elle est passée de 7,6 % en 1990 à une moyenne de 6 % en 2005 et 2006.

Graphique 3 - Part de l'emploi du secteur des services non commerciaux – Total de la Zone QCA



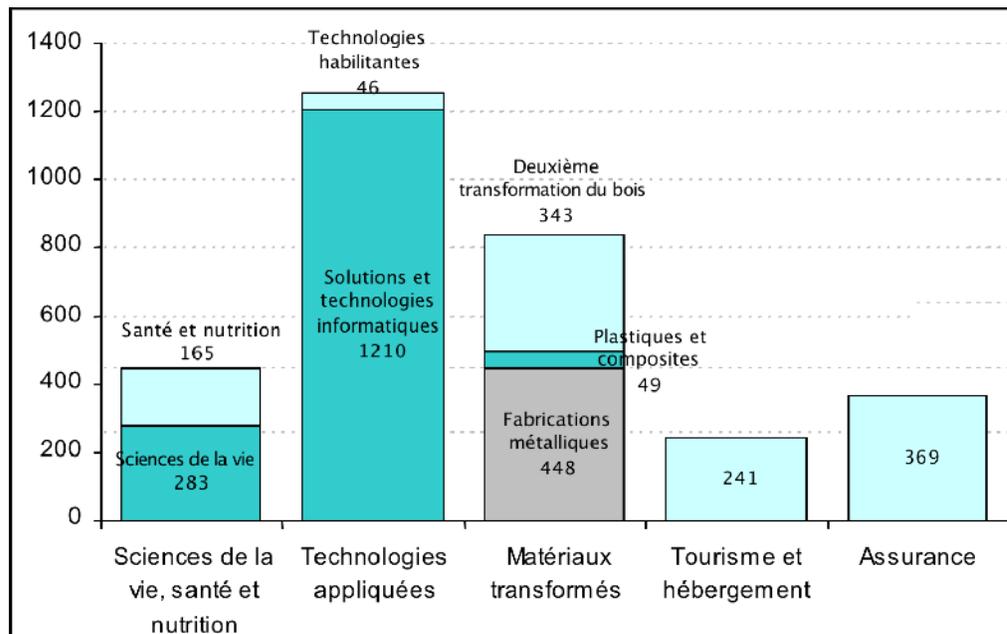
Les secteurs d'excellence de la région de Québec

Les secteurs d'excellence représentent une source importante de croissance et de diversification pour l'économie de la région de Québec.

La stratégie de développement économique de l'organisme PÔLE Québec Chaudière-Appalaches s'articule autour de trois secteurs industriels : 1) les sciences de la vie, la santé et la nutrition, 2) les technologies appliquées, et 3) les matériaux transformés. Ces secteurs figurent également parmi les priorités de développement de la Communauté métropolitaine de Québec dans le cadre de sa récente stratégie d'intervention en matière de développement économique métropolitain. Outre ces grappes, la région de Québec profite d'un secteur de l'assurance solide et d'un secteur du tourisme en pleine effervescence.

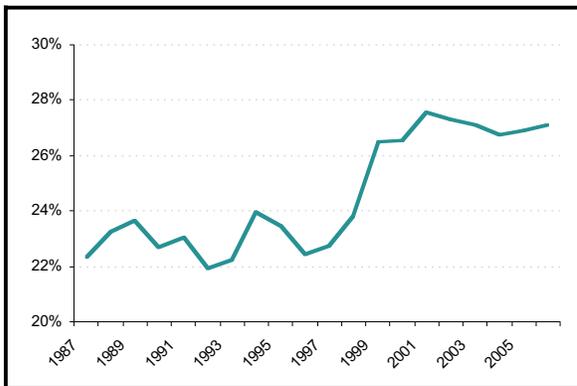
Au total, la RMR compte 38 786 entreprises, dont 3154 dans les secteurs d'excellence. Une grande part de ces entreprises, près de 40 %, œuvrent dans les technologies appliquées. L'une d'elles compte plus de 500 employés et 10 entre 100 et 500 employés.

Graphique 4 - Nombre d'entreprises par secteurs d'excellence – 2006



La part des emplois dans les secteurs d'excellence de la région par rapport à l'emploi total est passée de 22,3 % en 1987 à plus de 27 % en 2006. En effet, après être demeurée relativement stable entre 1987 et 1997, elle a progressé sensiblement entre 1998 et 2001. Cela s'explique en partie par l'explosion du secteur des technologies. Heureusement, elle est demeurée stable par la suite, signe que les secteurs d'excellence sont bien implantés et que leur ascension n'a pas été le résultat d'une activité temporaire.

Graphique 5 - Évolution de la part des emplois détenue par les secteurs d'excellence – RMR de Québec

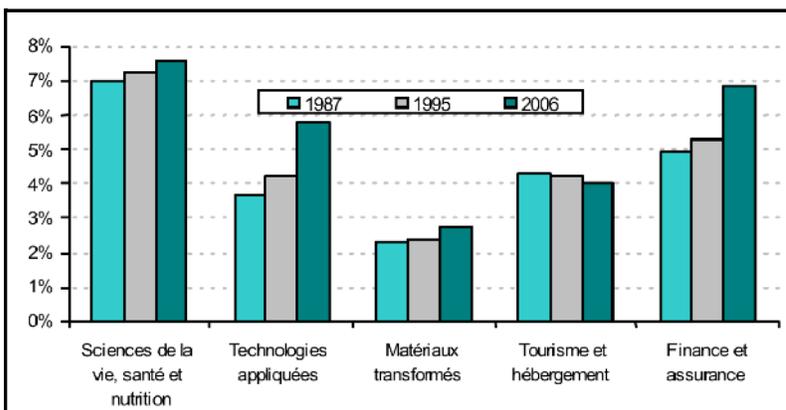


La région de Québec a su mettre à profit l'explosion du secteur des technologies de l'information, ce qui a contribué grandement à l'évolution de sa structure économique.

La région a en effet su mettre à profit l'explosion du secteur des technologies de l'information dès 1998 et refaire, ce faisant, sa structure économique. La proportion d'emplois dans la filière des technologies appliquées a grimpé de 3,7 % en 1987 à 5,8 % en 2006. Cela correspond à une augmentation de plus de 11 000 emplois entre 1987 et 2006 dans ce secteur.

Outre le secteur des technologies appliquées, d'autres secteurs d'excellence ont également vu leur part des emplois augmenter. Le Graphique 6 présente l'évolution des parts des emplois détenues par chacun des secteurs d'excellence entre 1987 et 2006 dans la RMR de Québec. Exception faite du secteur du tourisme et de l'hébergement qui affiche une légère diminution, tous ont enregistré une augmentation dans ce domaine.

Graphique 6 - Évolution des parts des emplois détenues par les secteurs d'excellence – RMR de Québec



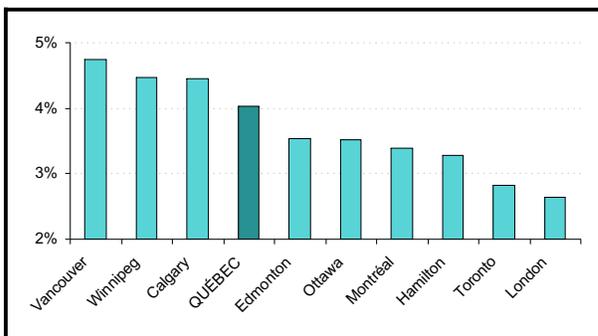
La région de Québec profite de la présence de 11 sièges sociaux du secteur de l'assurance dont 5 comptent plus de 500 employés. Au total, ces 11 entreprises génèrent plus de 10 000 emplois dans la région de Québec.

Le secteur de la finance et de l'assurance a en partie bénéficié de la conjoncture favorable soutenue par une activité très vigoureuse de la construction résidentielle ces dernières années. La région de Québec profite de la présence de 11 entreprises du secteur de l'assurance dont 5 comptent plus de 500 employés. Seule Toronto devance Québec à ce chapitre avec une quinzaine de ces entreprises, alors que Montréal et Vancouver en comptent 3 chacune. Au total, ces 11 entreprises génèrent plus de 10 000 emplois dans la région de Québec. Le secteur de l'assurance y est donc un pôle économique important.

L'industrie récréotouristique de la région de Québec bénéficie de multiples attraits. La ville de Québec a notamment été classée ville du Patrimoine mondial de l'UNESCO pour son quartier historique.

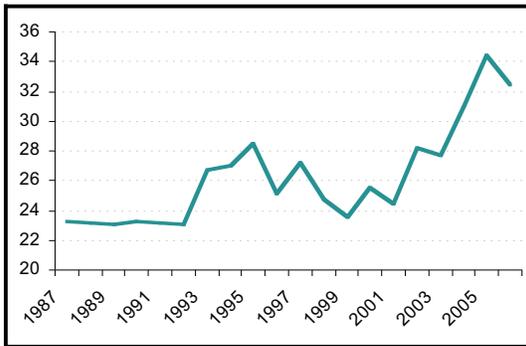
En 2006, l'industrie du tourisme¹ comptait quelque 32 500 employés. C'est une industrie à forte croissance, qui a créé près de 7000 emplois depuis 2000. Malgré la légère baisse en 2006 par rapport à 2005, la situation s'est grandement améliorée comparativement aux années 1990. Il faut garder en tête que le tourisme est un secteur qui génère énormément de retombées indirectes. La part des emplois en tourisme est élevée à Québec et se compare à celles d'autres villes reconnues pour l'importance de leur secteur touristique, comme Vancouver.

Graphique 7 - Part des emplois détenue par le secteur d'excellence du tourisme et de l'hébergement – 2006



¹ Défini comme étant le regroupement de l'industrie des arts, des spectacles et des loisirs (code SCIAN 71) et de l'industrie de l'hébergement et des services de restauration (code SCIAN 72).

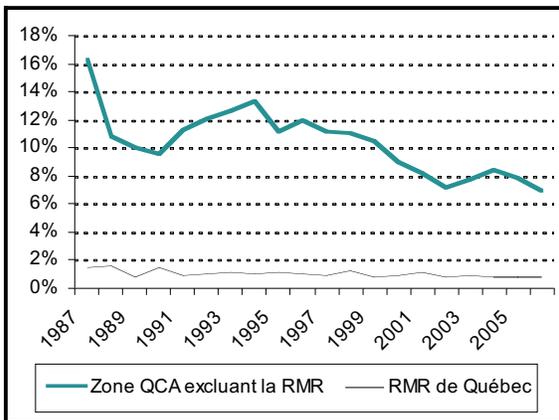
Graphique 8 - Emplois dans l'industrie du tourisme (en milliers)



L'économie de la Zone QCA a su se diversifier au fil des ans pour alléger sa dépendance envers le secteur primaire.

La Zone QCA s'est considérablement libérée de sa dépendance envers le secteur primaire au profit des services non commerciaux et des divers secteurs d'excellence. En 1987, plus de 16 % des emplois de la Zone QCA, à l'exclusion de la RMR, étaient dans le secteur primaire. Cette part est passée à 7 % en 2006. Comme plus de 80 % des emplois du secteur primaire de la Zone QCA sont à l'extérieur de la RMR, c'est l'ensemble de la Zone QCA qui a réussi à se dégager de cette dépendance.

Graphique 9 - Part des emplois détenue par le secteur primaire



Facteurs démographiques

Migration

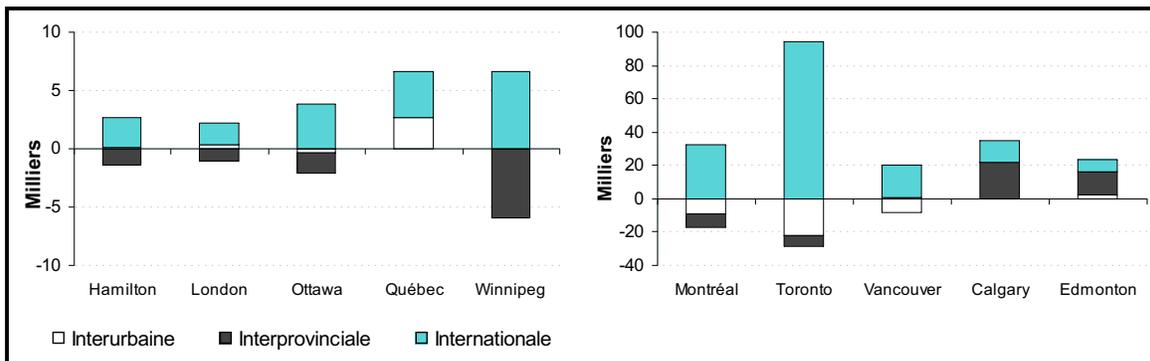
La région affiche une croissance démographique enviable qui trouve sa source en partie dans les autres régions du Québec.

La croissance démographique de la RMR de Québec a atteint 1,2 % en 2006. Il s'agit de la plus forte croissance en 15 ans. Cela s'explique en partie par la bonne performance économique et la solide création d'emplois dans la RMR ces dernières années. Ces résultats sont d'autant plus enviables que d'autres régions du Québec affichent de faibles performances. Comme le montre le graphique 10, une grande partie des migrants de la RMR de Québec venaient des autres régions du Québec. En comparaison, la RMR de Montréal, qui affiche une migration interurbaine négative, connaît une période plus difficile sur le plan économique.

Le solde migratoire international a atteint un sommet dans la RMR de Québec en 2006.

On remarque également une augmentation de la migration internationale dans la RMR de Québec. En 2006, le solde migratoire net international a dépassé 4000 personnes, le plus haut niveau depuis que ces statistiques sont disponibles pour la RMR de Québec, soit 1987. Ici encore, les piètres résultats économiques de la région de Montréal et la bonne création d'emplois à Québec ont pu pousser certains migrants internationaux à venir s'établir dans cette ville.

Graphique 10 - Sources de la migration en 2006



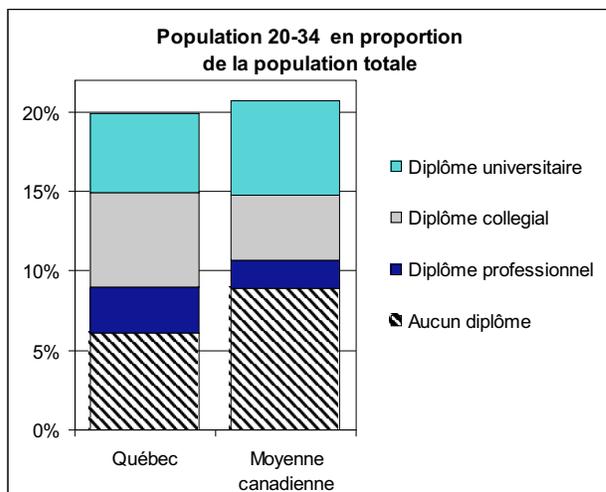
Scolarité

Les 20-34 ans plus scolarisés.

En 2001, la proportion de jeunes de 20 à 34 ans s'élevait à 20 % de la population totale de la RMR, un taux comparable à la moyenne des autres grandes villes canadiennes. Parmi ces jeunes, 70 % détenaient un diplôme collégial, universitaire ou professionnel en comparaison de 55 % en moyenne dans le reste du pays. En revanche, bon nombre de ces diplômes étaient de niveau collégial ou de formation professionnelle, comme le laisse présumer la proportion moindre de diplômés universitaires à Québec comparativement aux autres grandes villes.

Une main-d'œuvre qualifiée permet à une région de mieux relever les défis posés par les changements structurels nécessaires à la bonne santé durable de son économie².

Graphique 11 – Proportion de la population âgée de 20 à 34 ans



² Dans *Challenges Facing the New York Metropolitan Area Economy*, deux auteurs de la Réserve fédérale de New York affirment que la concentration du capital humain, représentée par le niveau de scolarité et les qualifications de la main-d'œuvre, favorise la croissance économique. S'appuyant sur une étude de Glaeser et Saiz de 2003, les partisans de ce lien de cause à effet expliquent qu'il opère au moins de deux façons : d'une part, par sa créativité, une main-d'œuvre qualifiée aide la région à mieux relever le défi des changements structurels de l'économie; d'autre part, le capital humain favorise davantage les gains de productivité lorsqu'il est concentré géographiquement.

Rayonnement international

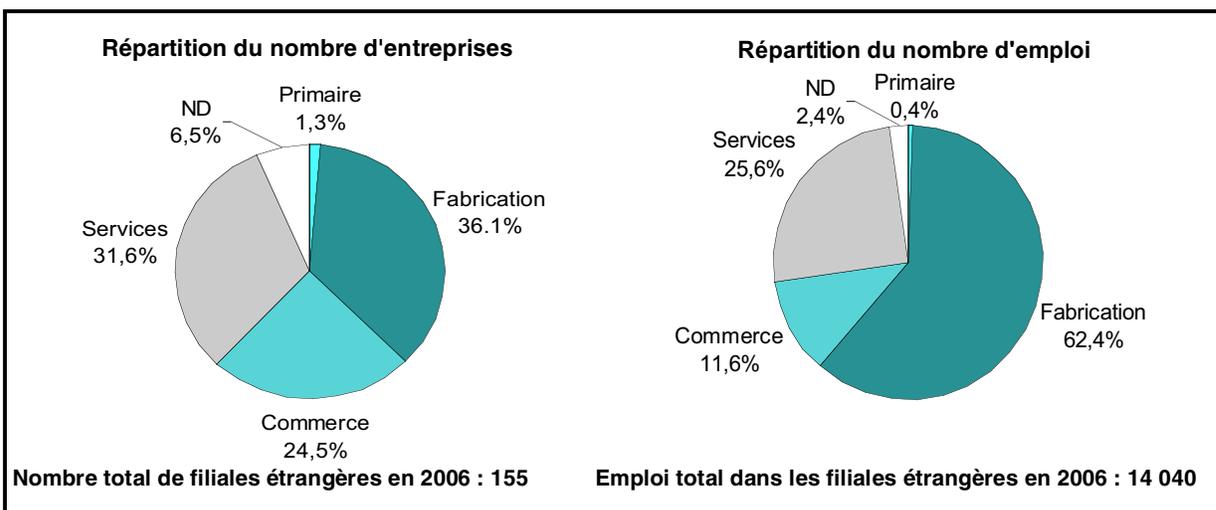
Le rayonnement international reflète non seulement la capacité d'une région économique de favoriser l'implantation de sociétés étrangères et le commerce pour stimuler son développement économique, mais également sa capacité d'attirer des gens d'affaires et des touristes d'autres pays.

Les filiales internationales génèrent plus de 14 000 emplois.

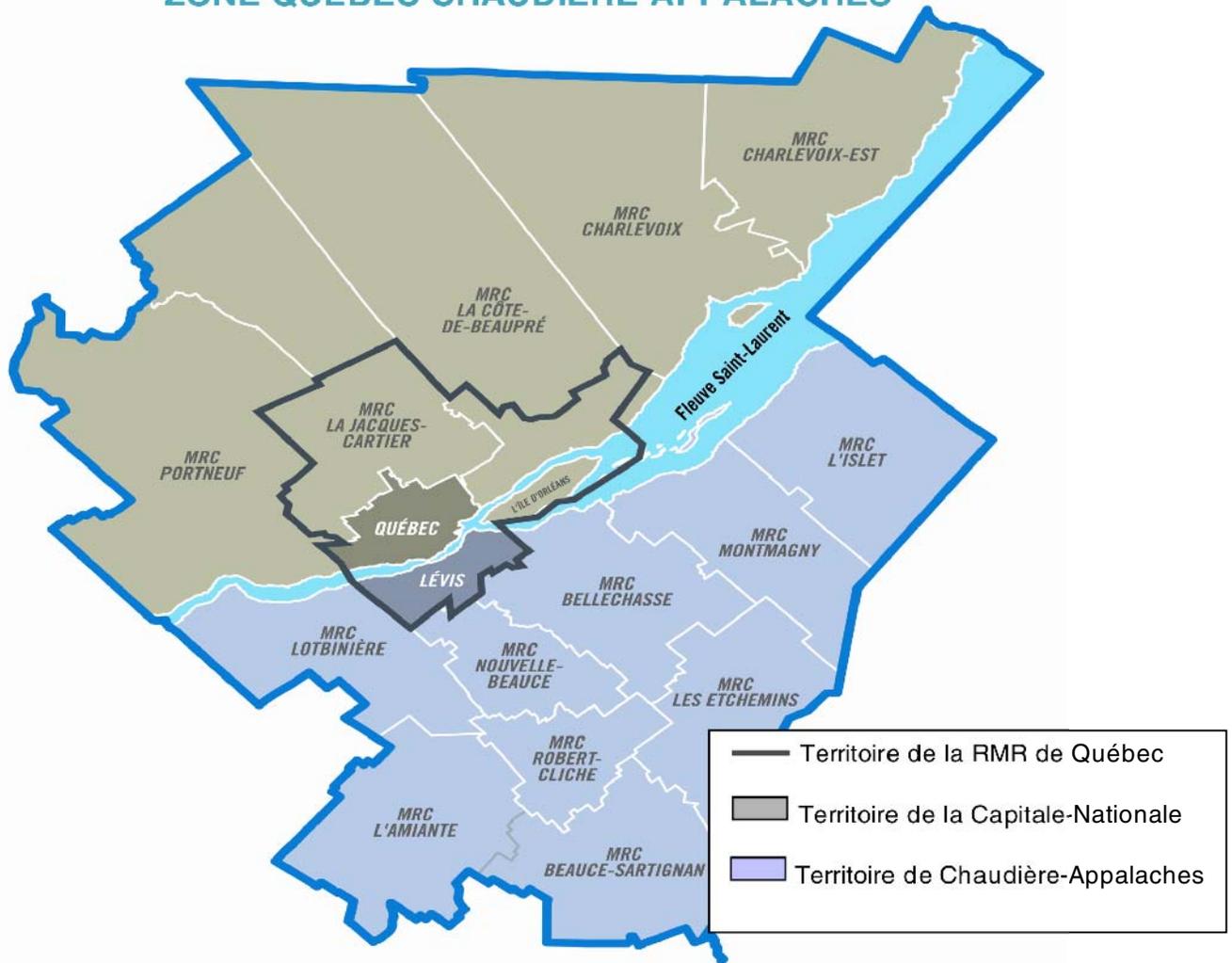
En 2006, 155 entreprises étrangères étaient installées dans la région Québec Chaudière-Appalaches. Elles employaient plus de 14 000 personnes, en grande partie dans le secteur de la fabrication, suivi de près par les secteurs des services et du commerce. (Voir les graphiques ci-dessous.)

Parmi ces entreprises, 55 % sont sous contrôle américain, 10 % sous contrôle français et 8 % sous contrôle japonais. D'autres sont sous contrôle européen : principalement suisse, suédois ou britannique.

Graphique 12 - Répartition du nombre d'entreprises étrangères et des emplois générés par ces entreprises



ZONE QUÉBEC CHAUDIÈRE-APPALACHES



QUELQUES CHIFFRES DE 2006	RMR de Québec	Zone Québec Chaudière-Appalaches
Population (milliers)	723,3	1 069,2
PIB réel (millions \$ 1997)	22 200	36 620
<i>Variation en % 2005-2006</i>	2,7	3,9
Emplois - total (milliers)	376,7	551
<i>Variation en % 2005-2006</i>	-0,3	-0,3
- secteur primaire (milliers)	2,9	15,0
<i>Variation en % 2005-2006</i>	-3,9	-10,7
- secteur secondaire (milliers)	60,2	116,1
<i>Variation en % 2005-2006</i>	2,3	-2,5
- secteur tertiaire (milliers)	313,5	420,0
<i>Variation en % 2004-2005</i>	-0,7	0,7
Mises en chantier (milliers)	5 176	5 658



Exercice d'étalonnage

Résultats par indicateur

Méthodologie

Étalonnage – définition

Issu du milieu des affaires, l'exercice d'étalonnage ou « *benchmarking* » consiste à évaluer des produits, des services et des méthodes par rapport aux entreprises concurrentes les plus performantes³. On peut ainsi tenter de valoriser son entreprise par rapport à ses concurrents, identifier les meilleures pratiques afin d'améliorer sa propre performance, évaluer ses méthodes et processus d'affaires et modéliser les éléments de progression future dans son entreprise.

Les organismes de développement économique ont récupéré cette pratique afin de mieux comprendre la performance de leur région et d'identifier les facteurs qui permettraient de l'améliorer. L'étalonnage est également utilisé dans le contexte de la prospection des investissements étrangers. On tente alors de démontrer les avantages d'une région par rapport à d'autres sur la base d'un ensemble d'indicateurs en vue d'attirer des entreprises à venir s'y installer.

Mise en garde

Dans un contexte de prospection d'investissements étrangers, l'exercice d'étalonnage a cependant ses limites vu la complexité du processus de prise de décision des investisseurs. Ce dernier dépend d'un ensemble de facteurs de localisation tangibles et intangibles et qui est souvent propre à chacune des industries. Ceci outrepassé souvent les capacités d'étalonnage sur la base d'indicateurs économiques.

Territoires couverts

La comparaison s'effectue non pas pour la Zone Québec Chaudière-Appalaches, mais au niveau de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Québec. Ce territoire correspond, à quelques nuances près, à celui de la Communauté métropolitaine de Québec. Ce choix s'impose, d'une part, pour faciliter la cueillette des données et, d'autre part, pour que toutes les régions incluses soient statistiquement définies de la même façon.

La performance économique de la RMR de Québec est comparée à celle des 9 autres RMR les plus importantes au Canada, soit Toronto, Montréal, Vancouver, Ottawa, Calgary, Edmonton, Hamilton, Winnipeg et London, ainsi qu'à celle de 10 régions métropolitaines du Nord-Est des États-Unis ayant une population se situant entre 500 000 et 2 000 000 d'habitants – soit Albany (NY), Allentown (PA), Buffalo (NY), Harrisburg (PA), Hartford (CT), Portland (ME), Providence (RI), Rochester (NY), Springfield (MA), et Syracuse (NY). L'annexe 1 présente un sommaire de la structure économique de chacune de ces régions et une carte géographique les situe à la page 20.

Indicateurs

L'étalonnage effectué dans le cadre de cette étude consiste à examiner 12 indicateurs économiques qui sont disponibles et comparables pour les 20 régions métropolitaines sélectionnées. À l'exception de l'indice du coût de faire des affaires de KPMG, les données pour les RMR canadiennes proviennent de Statistique Canada. Dans le cas des régions américaines, elles viennent de diverses agences américaines soit le Census Bureau, le Bureau of Labor Statistics, et le département du Commerce. Par ailleurs, l'indicateur portant sur l'investissement non résidentiel ne se prête pas à la comparaison entre les régions métropolitaines canadiennes et américaines étant donné les différences de cadre fiscal et institutionnel.

³ Le Benchmarking – Concept et mise en place, Institut d'innovation informatique pour l'entreprise, www.3ie.org, 2003.

Classement⁴

Suivant le principe des Jeux Olympiques, des médailles d'or, d'argent et de bronze sont remises pour chacun des indicateurs avec la différence très importante que toutes les régions reçoivent une médaille, ce qui n'est bien sûr pas le cas de tous les athlètes olympiques. L'attribution des médailles se fait à partir d'un pointage calculé à l'aide de la formule suivante:

$$\text{Pointage} = (\text{valeur actuelle} - \text{moyenne}) \div (\text{écart type}) + 100$$

Dans le cas des indicateurs pour lesquels un faible pointage est préférable, on utilise l'inverse de la formule, c'est-à-dire :

$$\text{Pointage} = (\text{moyenne} - \text{valeur actuelle}) \div (\text{écart type}) + 100$$

À partir des pointages de chaque région, on calcule l'écart entre le plus haut pointage et le plus bas, et on divise cet écart par trois. Une région métropolitaine obtient une médaille d'or pour un indicateur si son pointage se retrouve dans le premier intervalle; une médaille d'argent s'il est dans le deuxième intervalle; et une médaille de bronze s'il est dans le dernier intervalle. Par exemple, la région de Québec a décroché la première place pour la croissance de l'emploi en 2005 avec un taux de 3,9 %. La région métropolitaine ayant la plus piètre performance à ce chapitre est Hamilton, avec une perte de 1,7 %. En utilisant la formule ci-dessus, on obtient que les 20 régions se sont vues octroyer des médailles d'or, d'argent ou de bronze selon que leur pointage se retrouvait dans l'un ou l'autre des barèmes suivants :

$$\begin{aligned} \text{Or} &: > 2,04 \% \\ \text{Argent} &: 2,04 \% < x < 0,15 \% \\ \text{Bronze} &: < 0,15 \% \end{aligned}$$

Contrairement à un simple classement ordinal – premier tiers, deuxième tiers et troisième tiers – cette méthodologie assure que les meilleures performances obtiennent les résultats les plus élevés. Ainsi, une région métropolitaine se démarquant vraiment des autres régions pour un indicateur aurait une médaille d'or, alors que les autres récolteraient nécessairement une médaille d'argent ou de bronze. Par exemple, en 2003 seule la région de Winnipeg a décroché une médaille d'or pour l'investissement non résidentiel, avec un taux de croissance de 28,6 %. Deux médailles d'argent ont été remportées, l'une par London avec un taux de croissance de 8,9 % et l'autre par Toronto avec un taux de 2,2 %. Toutes les autres régions ont remporté des médailles de bronze.

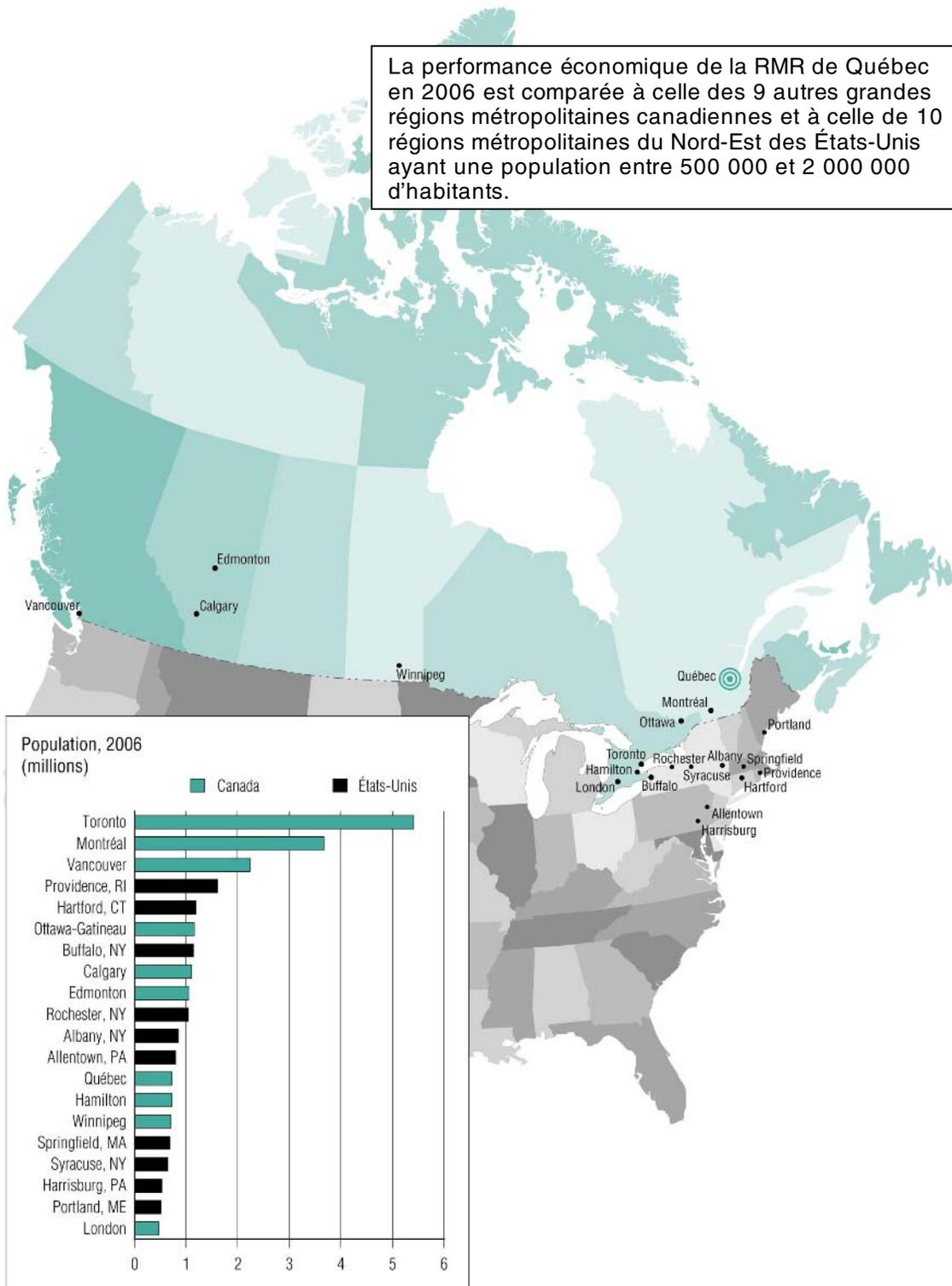
Compilation des résultats

Une fois que le niveau de performance pour chacun des indicateurs est établi, on attache un poids aux médailles gagnées afin d'identifier un classement final des régions. Le classement final de chaque région est calculé de la façon suivante : 2 points pour chaque médaille d'or, un point pour la médaille d'argent et aucun point pour la médaille de bronze. Cette méthode de compilation est imparfaite associant le même poids à chacun des indicateurs, mais elle permet de classer de façon simple la performance de chacune des régions et de fournir une vue d'ensemble.

⁴ La méthode de classement est tirée de la publication *Performance and Potential* du Conference Board du Canada.

Les régions métropolitaines de référence

La performance économique de la RMR de Québec en 2006 est comparée à celle des 9 autres grandes régions métropolitaines canadiennes et à celle de 10 régions métropolitaines du Nord-Est des États-Unis ayant une population entre 500 000 et 2 000 000 d'habitants.



Exercice d'étalonnage

Sommaire des résultats

La région métropolitaine de recensement de Québec récolte une cinquième place au classement final des vingt villes étudiées.

Le tableau 1 montre les résultats de l'exercice d'étalonnage par villes et par indicateurs économiques. Dans les pages suivantes se retrouve une fiche analytique pour chacun des indicateurs.

En 2006, la RMR de Québec s'est démarquée par la croissance de sa productivité, de son PIB et de son investissement non résidentiel, par son taux de chômage ainsi que par le taux de croissance de sa population. La région fait également bonne figure pour ce qui est du coût d'y faire des affaires, mesuré par l'indice KPMG.

La bonne performance de ces indicateurs pour la RMR de Québec lui vaut au classement général une cinquième place au sein des 20 régions métropolitaines étudiées. La RMR de Québec se retrouve tout juste derrière trois villes de l'Ouest canadien (Calgary, Edmonton et Vancouver) et la capitale canadienne, Ottawa.

Malheureusement, la région continue d'accuser un retard par rapport aux autres régions à plusieurs égards, dont le niveau d'investissement non résidentiel par habitant et les indicateurs de richesse tels que le PIB et le revenu disponible par habitant, pour lesquels Québec doit redoubler d'ardeur.

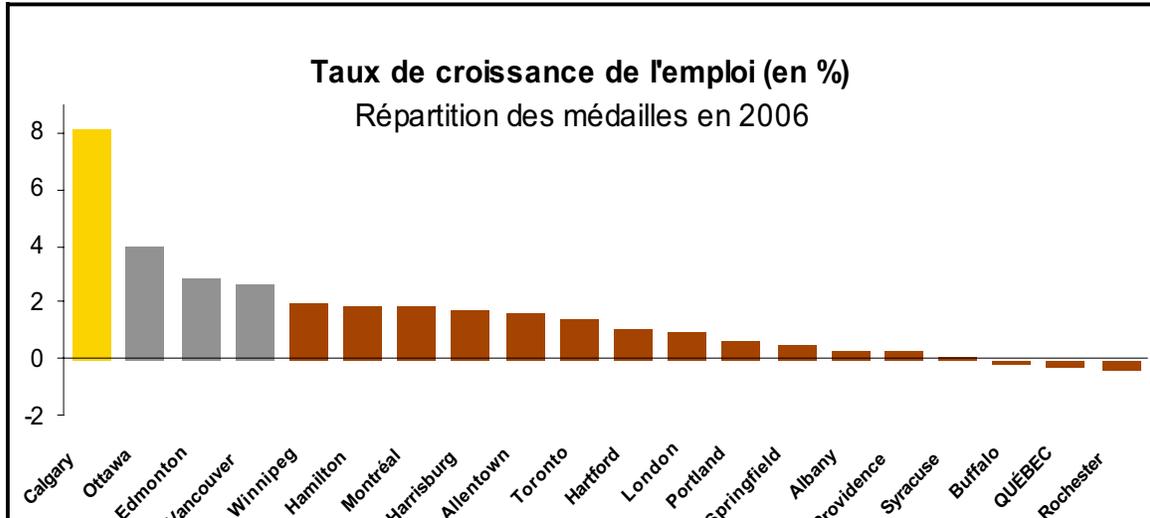
Tableau 1. Compilation des résultats

		INDICATEURS ÉCONOMIQUES														
NOMBRE DE MÉDAILLES			POINTAGE		Taux de croissance de la population	Taux de croissance du PIB	PIB par habitant	Croissance de l'emploi	Croissance de la productivité	Taux de chômage	Revenu personnel disponible par habitant	Croissance du revenu personnel disponible par habitant	Taux d'activité	Indice KPMG coût d'affaires	Croissance de l'investissement non résidentiel	Investissement non résidentiel par habitant
Or	Argent	Bronze	Indicateurs disponibles	Pointage total pondéré*												
																
Calgary	9	2	1	12	20	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇
Edmonton	7	3	2	12	17	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇
Ottawa	3	4	5	12	10	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇
Vancouver	1	7	4	12	9	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇
QUÉBEC	2	4	6	12	8	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇
Harrisburg	2	3	5	10	7	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇
Winnipeg	1	5	6	12	7	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇
Hartford	2	1	7	10	5	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇
Portland	2	1	6	9	5	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇
Toronto	0	5	7	12	5	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇
Albany	1	2	6	9	4	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇
Montréal	1	2	9	12	4	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇
Rochester	0	4	5	9	4	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇
Syracuse	0	4	5	9	4	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇
Buffalo	0	4	6	10	4	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇
Allentown	0	3	6	9	3	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇
London	0	3	7	10	3	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇
Hamilton	0	2	9	11	2	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇
Providence	1	0	9	10	2	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇
Springfield	0	2	7	9	2	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇	◇

*Chaque médaille d'or compte pour 2 points, celles d'argent pour 1 point. Aucun point n'est attribué aux médailles de bronze.

Résultats par indicateur : Croissance de l'emploi

Québec obtient une médaille de bronze en 2006



Développements récents

L'emploi total de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Québec a diminué de 0,3 % en 2006. Cela correspond à une perte d'un peu plus de 1000 emplois. Calgary est la seule RMR qui remporte une médaille d'or pour la croissance de l'emploi en 2006 avec une impressionnante croissance de 8,1 %. Ottawa, Edmonton et Vancouver décrochent des médailles d'argent avec des croissances de 4 %, de 2,8 % et de 2,7 % respectivement.

La moins bonne performance de la RMR de Québec en 2006 s'explique entre autres par des pertes d'emplois dans les secteurs de la construction, des transports et des communications, et de l'administration publique. Ces secteurs avaient tous affiché d'excellents résultats en 2005.

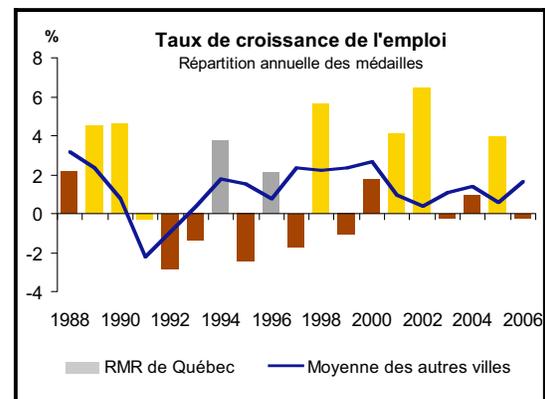
Années précédentes

Le vieil adage selon lequel « Quand la construction va, tout va! » prend tout son sens lorsqu'on observe la croissance de l'emploi dans la RMR de Québec. Entre 2002 et 2005, la majorité des emplois créés étaient directement ou indirectement liés au secteur de la construction. En plus de la construction, les secteurs manufacturiers des minéraux non métalliques, les services immobiliers, le commerce de gros et de détail et les services de transport ont été les plus importants créateurs d'emplois durant cette période, tous des secteurs liés de près ou de loin à la construction.

L'activité de la construction résidentielle semble avoir atteint son sommet à la fin de 2004. Depuis, les mises en chantier ont clairement amorcé une baisse.

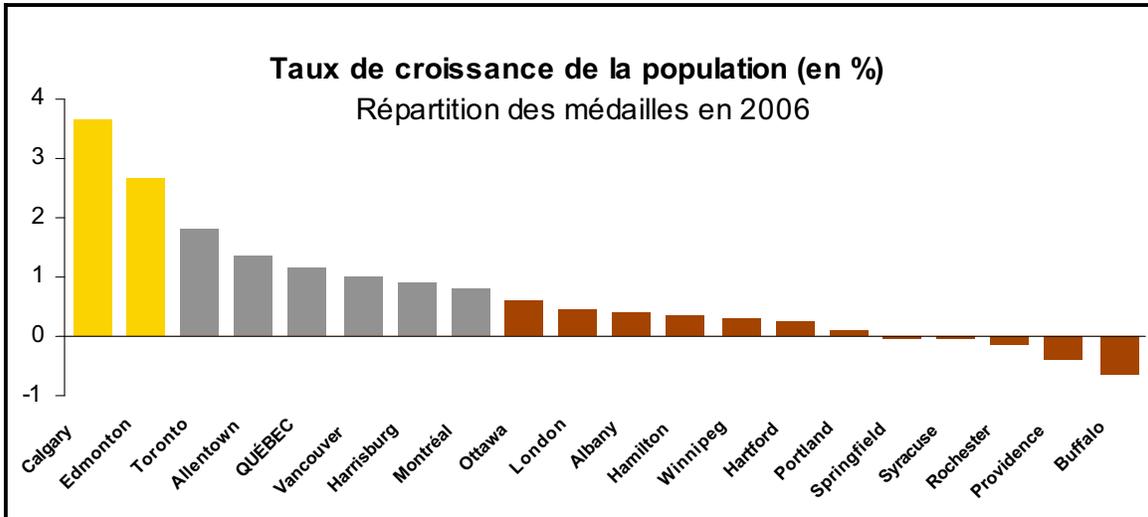
Les principales industries créatrices d'emploi des dernières années font maintenant face à d'importants défis.

Parallèlement, l'administration publique, généralement considérée comme un stabilisateur de l'emploi, avait généré plus de 4200 emplois en 2005 pour en retrancher 3300 en 2006. Les mêmes fluctuations s'observent entre 2003 et 2004, notamment dans l'administration publique provinciale.



Résultats par indicateur : Croissance de la population

Québec obtient une médaille d'argent en 2006



Développements récents

La population de la RMR de Québec s'élevait à 723 300 habitants en 2006, en hausse de 1,2 % par rapport à l'année précédente. Cette croissance a valu une médaille d'argent à la région. Calgary domine le classement avec une croissance de 3,7 %, suivie par Edmonton avec 2,7 %. Ce sont les seules RMR à mériter une médaille d'or.

Les régions métropolitaines ayant remporté des médailles d'argent ont quand même du mérite, parce qu'il leur fallait un résultat supérieur à 0,8 % pour se hisser dans cette catégorie où on retrouve, aux côtés de Québec, Toronto, Montréal et Vancouver. Parmi les régions métropolitaines américaines, seules Allentown et Harrisburg obtiennent des médailles d'argent. Les autres obtiennent des médailles de bronze.

En 2006, la population de la RMR de Québec a profité d'un nombre croissant de migrants des autres villes du Québec ainsi que d'un fort taux d'immigration internationale. En contrepartie, la région continue de perdre une partie de sa population au profit d'autres provinces.

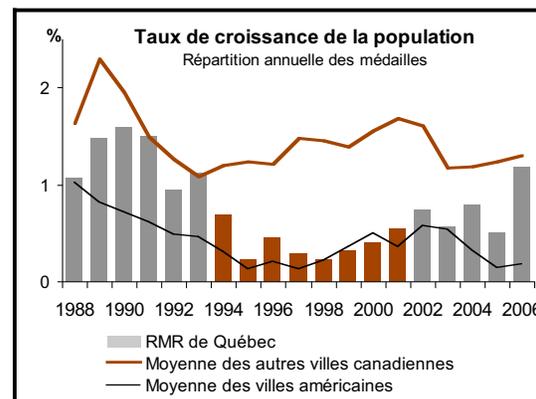
Années précédentes

La population de Québec a connu un épisode de faible croissance entre 1994 et 2001 alors que son taux de croissance était parmi les plus faibles de toutes les régions observées. C'est ainsi que Québec a accumulé 8 médailles de bronze d'affilée. Pendant cette période caractérisée par la faiblesse relative du marché du travail, on remarque une forte augmentation de la migration vers les autres provinces.

Depuis 2002, la situation s'est améliorée. La performance du marché de l'emploi ces dernières années a certainement aidé à combler l'écart entre Québec et les autres RMR. La moyenne canadienne est toutefois renforcée par les RMR de l'Ouest à l'essor exceptionnel.

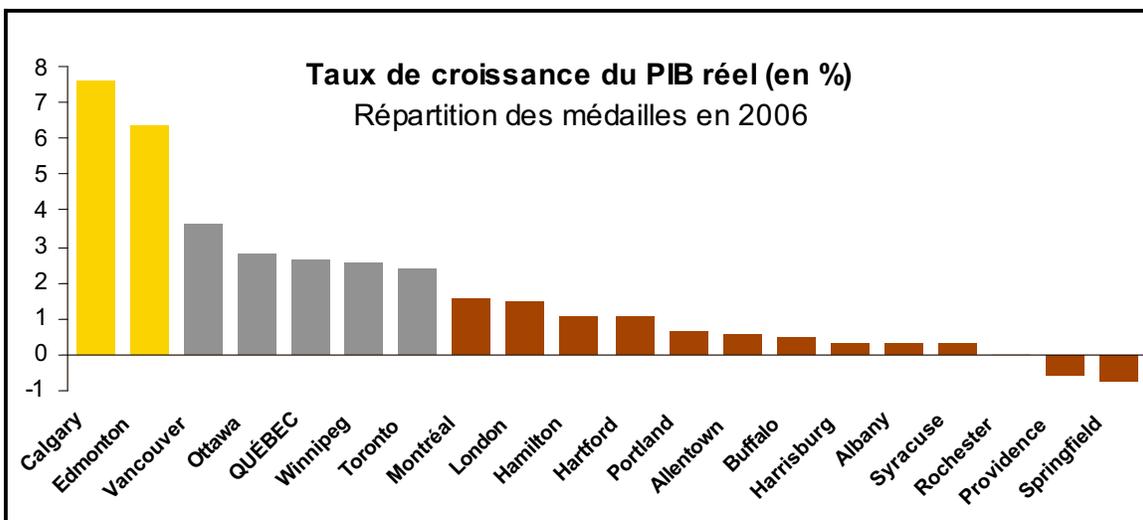
La croissance démographique de la RMR de Québec depuis 2000 vient en bonne partie de la migration interurbaine.

La situation économique de Montréal, principale source de migration internationale au Québec, a été particulièrement décevante ces dernières années. De fait, la tendance à la hausse de la migration internationale à Québec traduit probablement l'intérêt grandissant des arrivants étrangers qui choisissent maintenant plus volontiers Québec au lieu de Montréal.



Résultats par indicateur : Croissance du PIB réel

Québec obtient une médaille d'argent en 2006



Développements récents

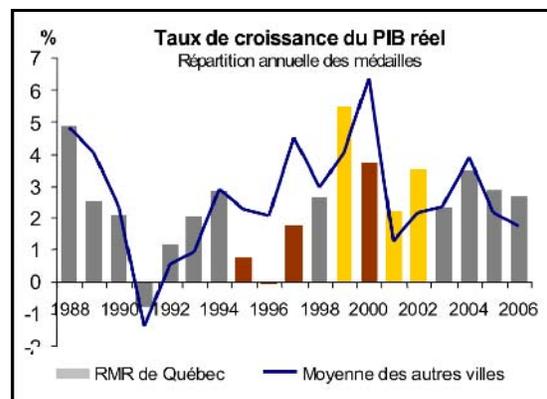
Le PIB réel de la RMR de Québec a crû de 2,7 % en 2006, ce qui lui a valu une médaille d'argent. Calgary et Edmonton sont à la tête des RMR canadiennes avec des croissances de 7,7 % et de 6,4 % respectivement en 2006. Les RMR canadiennes ont toutes surpassé les régions métropolitaines américaines. Il faut rappeler que le PIB américain est ajusté en dollars canadiens par l'indice de parité des pouvoirs d'achat (PPA) estimé par l'OCDE, de sorte que la croissance plus faible des régions métropolitaines américaines ne s'explique pas par la dépréciation de leur devise. Montréal, London et Hamilton sont les seules RMR canadiennes à récolter des médailles de bronze en 2006 pour la croissance de leur PIB. Elles ont néanmoins mieux performé que toutes les régions métropolitaines américaines.

Années précédentes

Entre 1995 et 1998, la RMR de Québec a connu une période plus morose, avec des taux de croissance nettement plus faibles que ceux des autres régions métropolitaines. Par la suite, la reprise a été soutenue et a profité entre autres de l'effervescence du secteur de la construction. De 1999 à 2005, le PIB réel de la RMR de Québec a affiché une croissance annuelle moyenne de 3 %, alors que le secteur de la construction obtenait une croissance annuelle moyenne de 6,3 %. Toutefois, ce dernier a commencé à montrer des signes d'affaiblissement avec une diminution de la production de 1,7 % en 2005 et de 4,2 % en 2006.

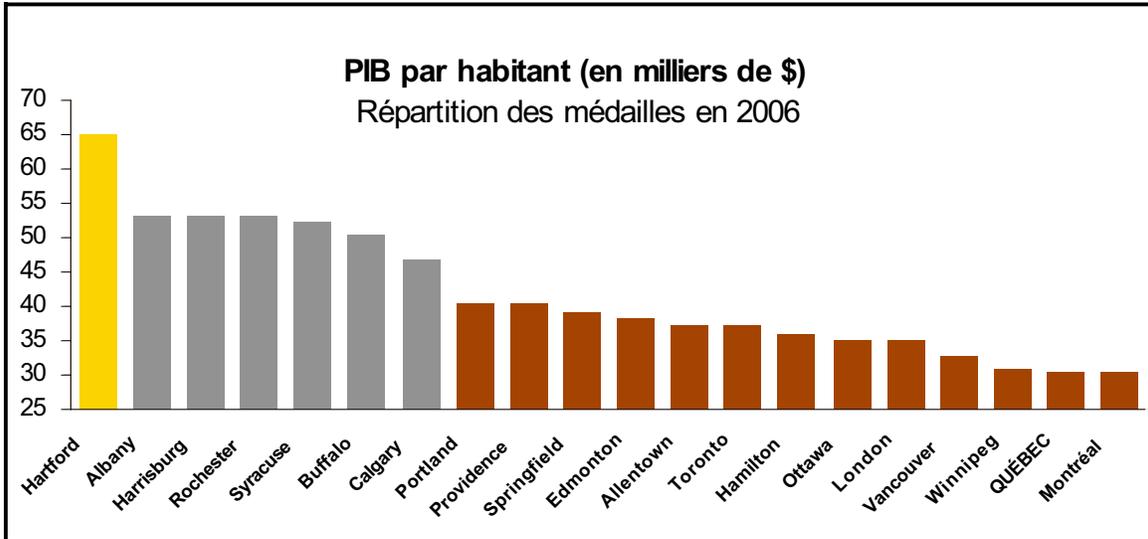
Ce qui démarque la RMR de Québec des autres régions en 2006, c'est la performance de son secteur manufacturier qui a crû de 8,2 %.

En effet, la plupart des secteurs manufacturiers des autres RMR éprouvent énormément de difficultés face au contexte économique actuel, y compris la valeur élevée du dollar canadien par rapport au dollar américain et la vive concurrence internationale.



Résultats par indicateur : PIB réel par habitant

Québec obtient une médaille de bronze en 2006

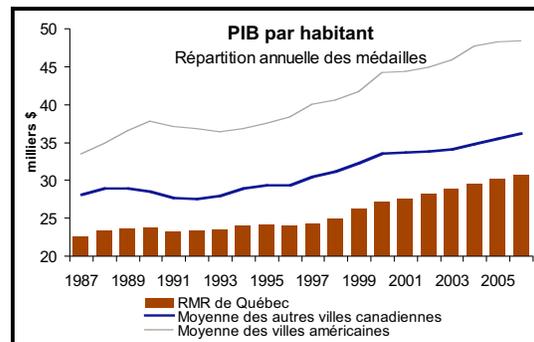


Développements récents

Le PIB réel de la RMR de Québec par habitant est parmi les plus faibles des 20 RMR observées. Ce PIB par habitant de 30 600 \$ en 2006 vaut à Québec une médaille de bronze. Le palmarès est dominé par les régions métropolitaines américaines qui occupent les six premières places du classement, suivies en septième position par Calgary. En 11^e position, Edmonton est la deuxième RMR canadienne du palmarès.

Années précédentes

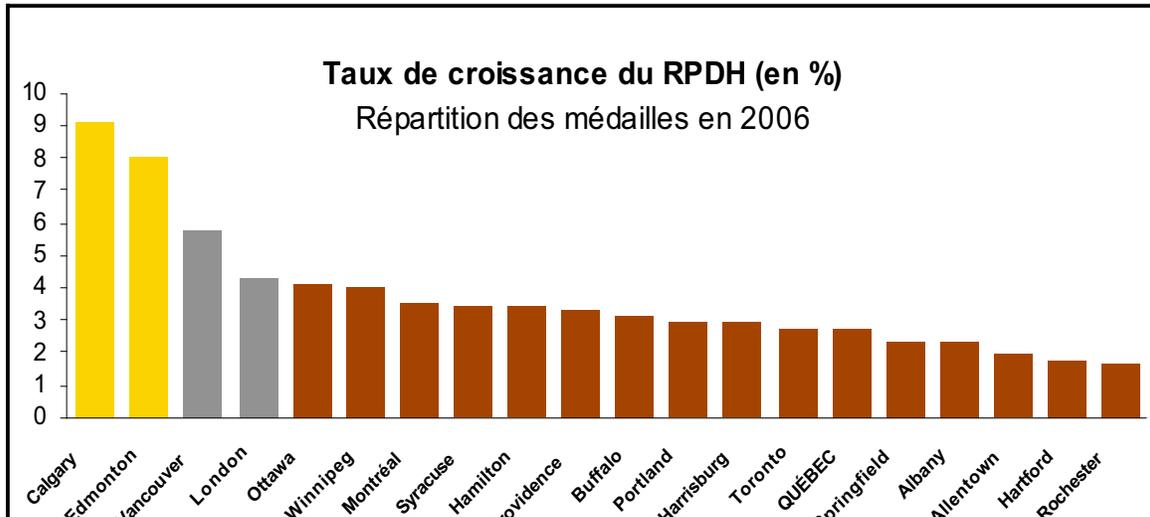
Bien que le PIB réel de la RMR de Québec ait affiché des taux de croissance plus élevés que la moyenne ces dernières années, il se situe toujours parmi les plus faibles par habitant de toutes les régions métropolitaines observées. Même si nous excluons les régions métropolitaines américaines, nettement en avance, Québec demeure sous la moyenne.



Depuis l'an 2000, les taux de croissance relativement rapides du PIB réel dans la région de Québec lui ont permis de légèrement réduire l'écart entre son PIB par habitant et celui des autres RMR canadiennes.

Résultats par indicateur : Croissance du revenu personnel disponible par habitant

Québec obtient une médaille de bronze en 2006



Développements récents

La croissance de 2,7 % du revenu personnel disponible par habitant (RPDH) en 2006 place la RMR de Québec au dernier rang des RMR canadiennes et au sixième rang à partir de la fin pour l'ensemble des RMR (canadiennes et américaines). Calgary et Edmonton sont les seules RMR à récolter des médailles d'or en 2006 avec des taux de croissance exceptionnels de 9,1 % et de 8,1 % respectivement. Vancouver et London sont les seules à récolter des médailles d'argent.

Le RPDH des régions métropolitaines américaines est converti à l'aide de l'indice de parité des pouvoirs d'achats (PPA) établi par l'OCDE, de sorte que la relative faiblesse des régions métropolitaines américaines ne vient pas de la dépréciation de leur devise.

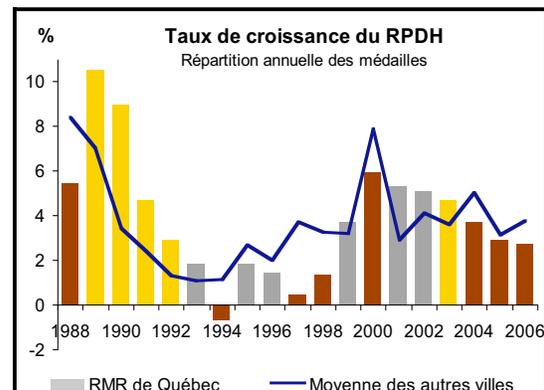
Années précédentes

Parmi les régions métropolitaines observées, la RMR de Québec enregistre le troisième RPDH le plus bas après Montréal et London. Le fait que le taux de croissance diminue d'année en année depuis 2000 est d'autant plus décevant que la croissance moyenne des autres régions métropolitaines a été plutôt stable au cours de la même période.

Le RPDH de Québec en 2006 était de 25 540 \$, soit le troisième plus faible après Montréal (24 580 \$) et London (25 500 \$). On remarque également que les RMR canadiennes ayant enregistré le plus haut taux de croissance du RPDH en 2006, sont aussi celles qui ont les plus hauts niveaux de revenu disponible par habitant.

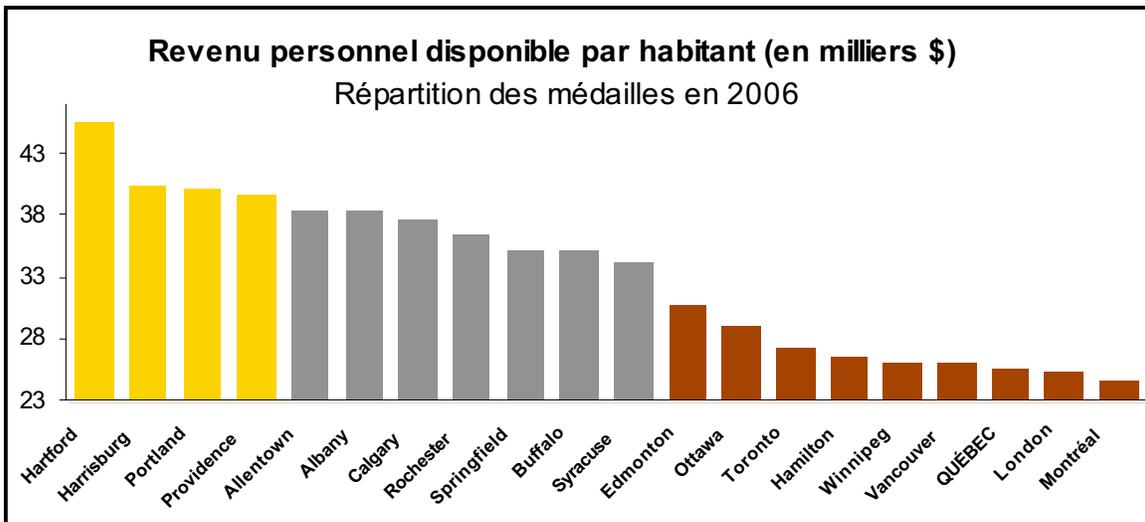
C'est donc que les résultats de 2006 n'ont pas permis de combler l'écart entre les régions métropolitaines les plus riches et les plus pauvres. Parmi les régions métropolitaines américaines choisies, la situation est différente.

La situation de Québec s'est néanmoins améliorée ces dernières années. En 2000, le RPDH, à Québec, était le plus bas des RPDH des régions métropolitaines observées, alors qu'en 2005, il dépassait ceux de Montréal, de London et de Vancouver. Cette dernière RMR a ensuite rattrapé et même devancé Québec en 2006, mais très légèrement.



Résultats par indicateur : Revenu personnel disponible par habitant

Québec obtient une médaille de bronze en 2006



Développements récents

La RMR de Québec récolte une médaille de bronze pour son revenu personnel disponible par habitant (RPDH), de 25 500 \$ en 2006. Elle se classe 17^e au classement général des 20 régions métropolitaines examinées. La région métropolitaine de Hartford domine le classement avec un revenu personnel disponible par habitant estimé à 45 000 \$. Les régions métropolitaines américaines occupent 10 des 11 premières places. Calgary est la seule RMR canadienne à se tailler une place parmi elles et à décrocher la seule médaille d'argent revenant à une RMR canadienne.

Le revenu personnel disponible représente le revenu après impôts. Le système américain est substantiellement différent du système canadien, ce qui explique en partie leur domination dans ces champs.

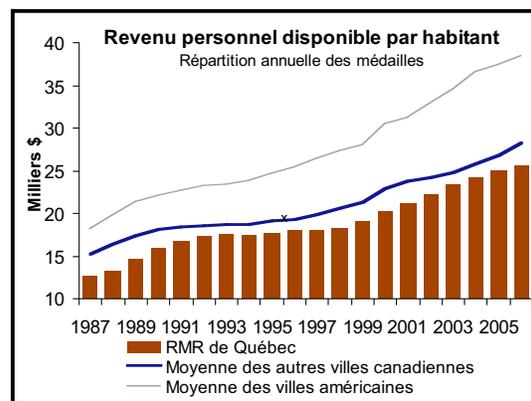
Années précédentes

Le RPDH de Québec en termes absolus est parmi les plus faibles de toutes les RMR. Entre 1987 et 2002, il a oscillé entre le dernier et l'avant-dernier rang, en concurrence avec Montréal. Le RPDH moyen de Québec entre 1987 et 2002 a été de 17 500 \$ et celui de Montréal de 17 300 \$. La moyenne pour les autres RMR canadiennes durant la même période a été de près de 19 500 \$.

Toutefois, stimulée par ses forts taux de croissance des dernières années, Québec a surpassé Montréal, London et Vancouver chaque

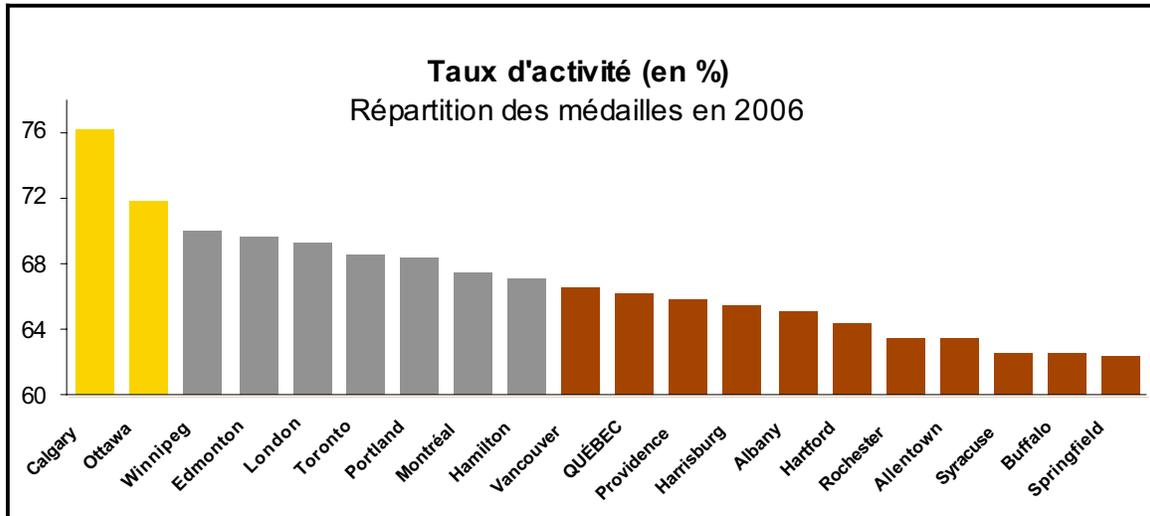
année depuis 2003, sauf en 2006, où Vancouver à repris les devants.

La forte croissance du revenu personnel disponible par habitant dans la région de Québec dans les années 2000 lui a permis d'améliorer sa position au sein des RMR canadiennes. Dernière jusqu'à récemment, la RMR de Québec était parvenue à surpasser Montréal, London et Vancouver en 2005.



Résultats par indicateur : Taux d'activité

Québec obtient une médaille de bronze en 2006



Développements récents

Le taux d'activité de la RMR de Québec en 2006 s'est chiffré à 66,3 %. Il s'agit d'une légère baisse par rapport à 2005. Les régions métropolitaines se méritant des médailles d'or en 2006 sont Calgary et Ottawa avec des taux d'activité de 76,3 % et de 71,9 % respectivement.

On note que les taux d'activité dans les régions métropolitaines américaines étudiées sont plus faibles que ceux des RMR canadiennes. Cette situation reflète essentiellement l'exclusion des travailleurs autonomes dans l'enquête auprès des ménages.

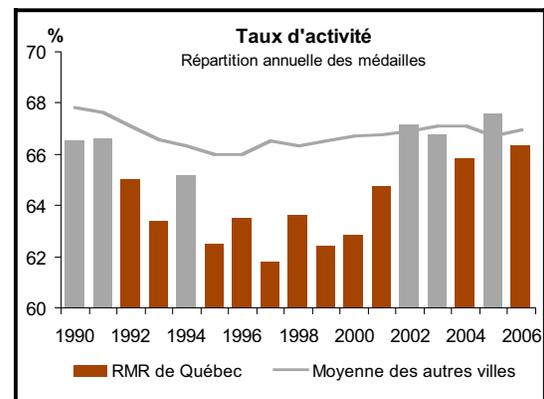
Années précédentes

Le taux d'activité de la RMR de Québec a connu une impressionnante progression depuis 1999 tandis que le niveau des autres régions métropolitaines a généralement stagné. Alors qu'il se situait à 62,4 % en 1999, il a atteint 67,2 % en 2002 et 67,6 % en 2005.

La légère baisse en 2006 n'est pas un signe alarmant compte tenu qu'elle arrive simultanément à un moment où la population a augmenté sensiblement. La composition de l'indice est telle qu'une augmentation de la population fait diminuer le taux d'activité toutes autres choses étant égales par ailleurs. En fait, cette forte croissance de la population est certainement un résultat de la vigueur de l'emploi depuis quelques années. Bien qu'il y ait eu une baisse de l'emploi en 2006, la diminution du taux de chômage montre que le marché de l'emploi de Québec reste très serré et que la baisse du taux d'activité observée en 2006 est probablement temporaire.

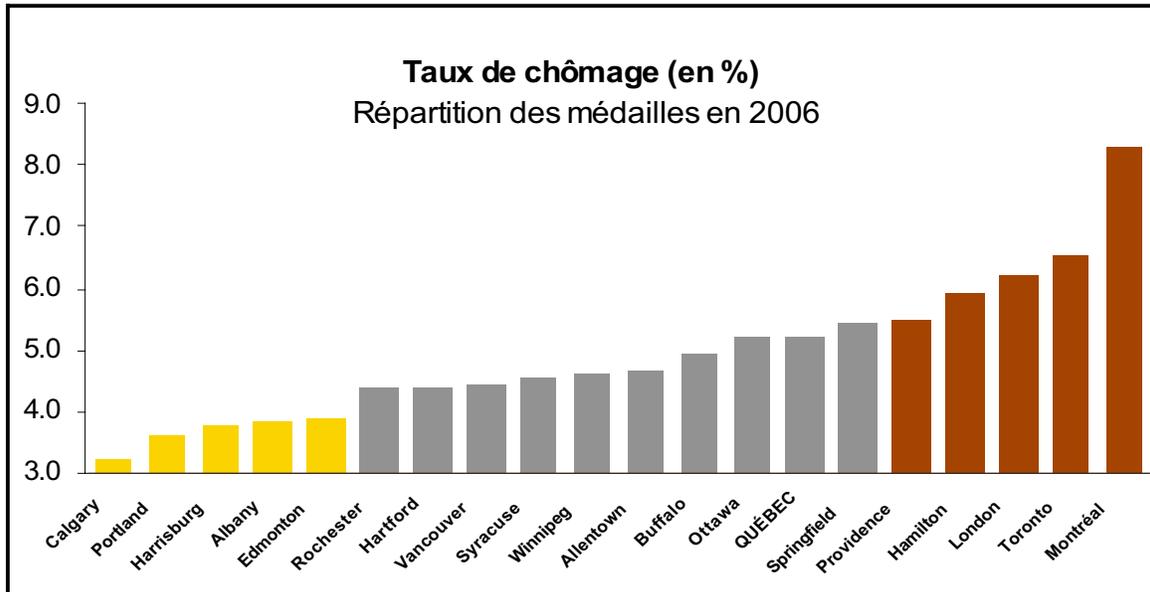
Le faible taux de chômage et l'augmentation du taux d'activité par rapport à la fin des années 1990 montrent que le marché de l'emploi de Québec est très énergique.

La vigueur de l'emploi depuis 2000 encourage une plus grande participation au marché du travail. On peut déduire que les gens veulent travailler et qu'il y a assez d'emploi pour combler l'offre de travail, ce qui permet au taux de chômage de rester bas.



Résultats par indicateur : Taux de chômage

Québec obtient une médaille d'argent en 2006



Développements récents

Avec un taux de chômage de 5,2 % en 2006, la RMR de Québec a récolté une médaille d'argent. Calgary avec 3,3 % de chômage et Edmonton avec 3,9 % se méritent des médailles d'or en 2006. Portland, Harrisburg et Albany se démarquent également par leur faible taux de chômage.

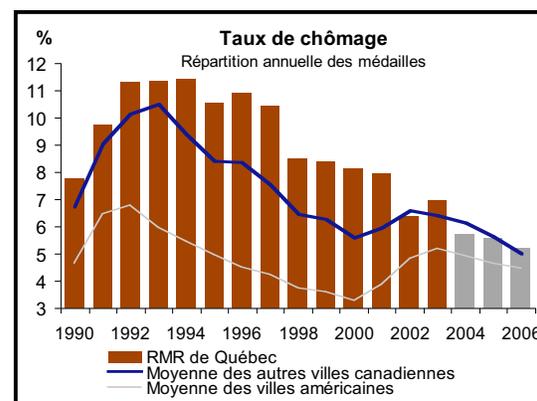
Il est important de noter cependant que le taux de chômage aux États-Unis n'est pas comptabilisé de la même façon qu'au Canada puisque les données de l'emploi et du chômage sont tirées de deux enquêtes différentes. Ainsi, le taux de chômage aux États-Unis est biaisé à la baisse. Cette divergence ajoute du crédit à la performance de Calgary et d'Edmonton face aux régions métropolitaines américaines. Par le fait même, on doit rester vigilant lors des comparaisons avec les régions métropolitaines américaines.

Années précédentes

Le taux de chômage de la RMR de Québec est passé de plus de 11 % au milieu des années 90 à 5,3 % en 2006. La baisse des taux de chômage est un phénomène généralisé qui s'observe également dans les autres RMR canadiennes retenues. Par contre, l'écart entre le taux de la RMR de Québec par rapport à la moyenne a rétréci considérablement en 2003, 2004 et 2005. De 1987 à 2001, le taux de chômage de Québec était en moyenne 1,8 % plus élevé que la moyenne des autres RMR canadiennes. De 2002 à 2005, le taux de chômage de Québec était en moyenne égal à la moyenne des autres RMR canadiennes à l'étude.

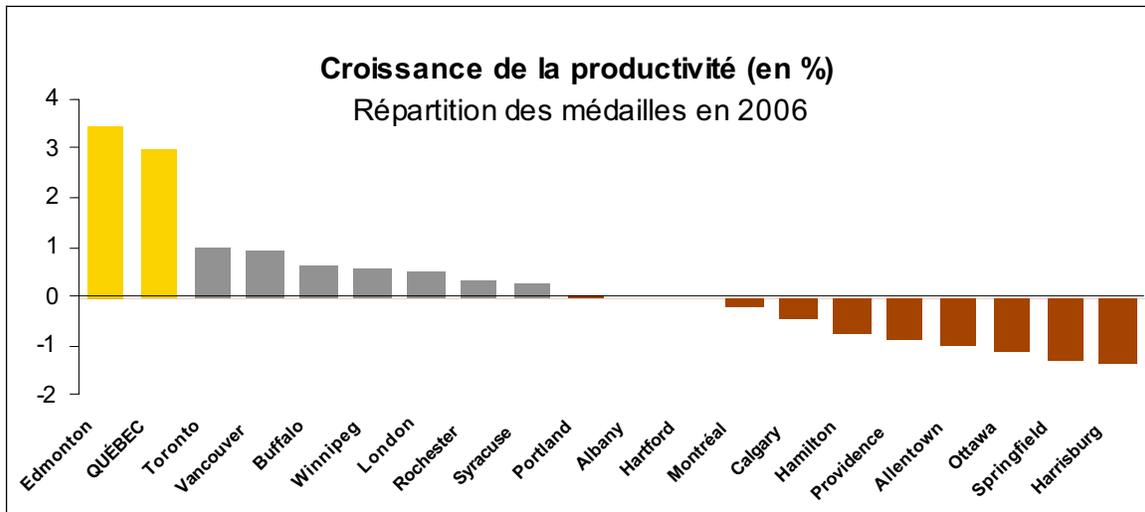
La croissance de l'emploi dans la région de Québec a permis de réduire le taux de chômage de façon significative depuis 2000.

Aux États-Unis, la plus grande mobilité interurbaine entre les États contribue à maintenir le taux de chômage faible et plus homogène entre les régions métropolitaines puisque les chômeurs déménagent selon la disponibilité du travail. Ainsi, la baisse généralisée du taux de chômage a aussi été observée dans les régions métropolitaines américaines mais de façon moins prononcée.



Résultats par indicateur : Taux de croissance de la productivité

Québec obtient une médaille d'or en 2006



Développements récents

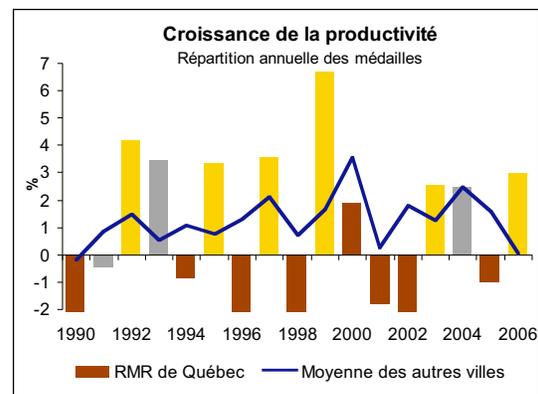
La croissance de la productivité en 2006 a été excellente pour l'agglomération de Québec. Avec une hausse de 3 %, Québec décroche une médaille d'or. Seule Edmonton a devancé Québec à ce chapitre avec une croissance de 3,5 %.

Cette excellente croissance de la productivité de Québec en 2006 a permis à la RMR d'afficher une bonne croissance de la production malgré la légère baisse de l'emploi.

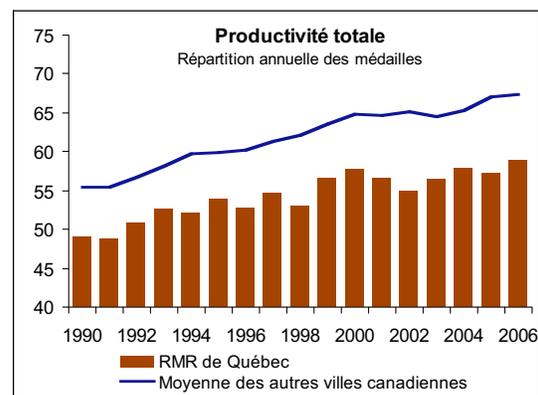
Années précédentes

Québec a toujours eu un niveau de productivité inférieur à la moyenne canadienne. De plus, la croissance de celui-ci est demeurée modeste ces dernières années, de sorte que l'écart de niveau avec les autres grandes régions métropolitaines canadiennes est encore prononcé. De fait, entre 2001 et 2006, la croissance annuelle moyenne de la productivité de la main-d'oeuvre a été de 0,4 % seulement à Québec alors que la moyenne des autres RMR canadiennes était de 0,9 %.

La structure de l'économie de Québec peut expliquer le retard en matière de productivité. En effet, la place qu'occupe l'administration publique dans la structure économique de la RMR explique en partie les retards en productivité.

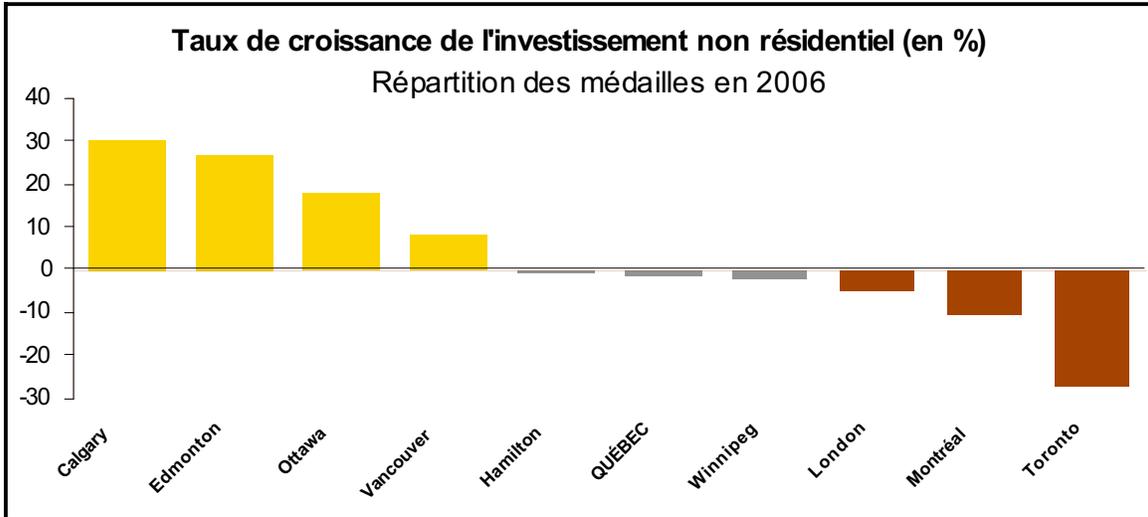


Bien qu'elle affiche une forte croissance en 2006, la croissance moyenne de la productivité de la main-d'oeuvre demeure plus faible que la moyenne canadienne.



Résultats par indicateur : Croissance de l'investissement non résidentiel

Québec obtient une médaille d'argent en 2006



Développements récents

L'investissement non résidentiel de la RMR de Québec a diminué de 1,5 % en 2006. Celle-ci décroche néanmoins une médaille d'argent, car Winnipeg, London, Montréal et Toronto ont connu des baisses encore plus marquées.

Les RMR de Calgary, d'Ottawa et d'Edmonton remportent des médailles d'or avec des taux de croissance de 31 %, 27 % et 18 % respectivement. Calgary et Edmonton, en tête du peloton, ont profité de l'investissement vigoureux dans les secteurs de l'énergie. Ottawa, pour sa part, a bénéficié d'une forte augmentation des investissements gouvernementaux.

La région de Vancouver a profité des travaux de préparation des Jeux Olympiques de 2010 et décroche également une médaille d'or en 2006, tout comme elle l'avait fait en 2005.

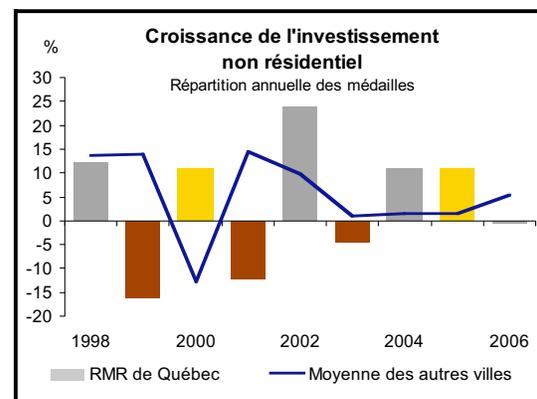
Années précédentes

Bien que le recul de 2006 semble indiquer le contraire, les investissements non résidentiels demeurent élevés dans la RMR de Québec. En effet, l'investissement non résidentiel est une variable très instable qui dépend fortement des grands projets d'infrastructure. Néanmoins, en observant l'évolution sur plusieurs années, nous arrivons à dégager les tendances. Entre 2001 et 2006, l'investissement non résidentiel a crû en moyenne de 7,6 % annuellement dans la RMR de Québec. Chez les autres RMR canadiennes, la croissance a été de 2,5 % en moyenne par année durant la même période. Toutefois, à l'exclusion de Calgary, d'Edmonton et de Vancouver qui ont affiché des résultats particulièrement impressionnants avec 9,8 %, 10,7 %

et 8,6 % de croissance respectivement, la moyenne canadienne a baissé à 0,2 %.

Avec une croissance annuelle moyenne de 7,6 % des investissements non résidentiels au cours des cinq dernières années, la RMR de Québec surpasse largement la moyenne des autres RMR canadiennes.

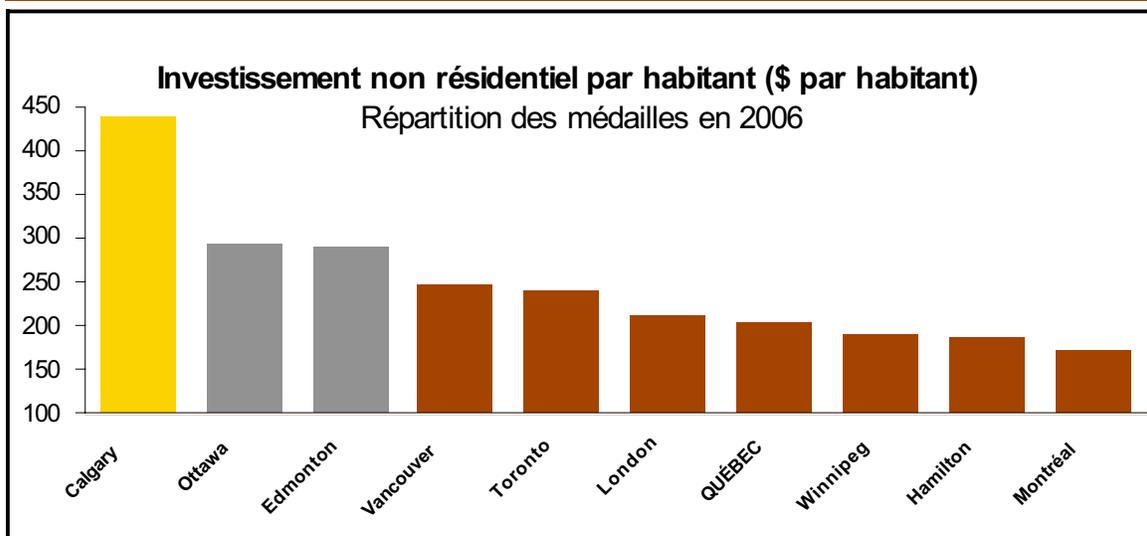
La croissance de l'investissement dans la construction de bâtiments institutionnels a crû de 2,4 % en moyenne annuellement entre 2001 et 2006, tandis que les investissements dans la construction de bâtiments industriels ont augmenté de 15 % en moyenne par année et les investissements dans la construction de bâtiments commerciaux ont augmentés de 8,5 %.



Par ailleurs, l'indicateur portant sur l'investissement non résidentiel ne se prête pas à la comparaison entre les régions métropolitaines canadiennes et américaines étant donné les différences de cadre fiscal et institutionnel.

Résultats par indicateur : Investissement non résidentiel par habitant

Québec obtient une médaille de bronze en 2006

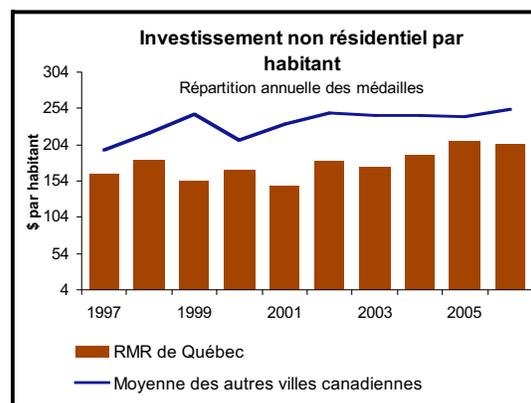


Développements récents

Avec un niveau d'investissement non résidentiel par habitant estimé à 205 \$ en 2006, la région de Québec récolte une médaille de bronze. Calgary domine largement les RMR canadiennes en raison des investissements massifs qu'a suscités le boom du secteur de l'énergie. En 2006, l'investissement non résidentiel dans cette RMR a dépassé 440 \$ par habitant.

Années précédentes

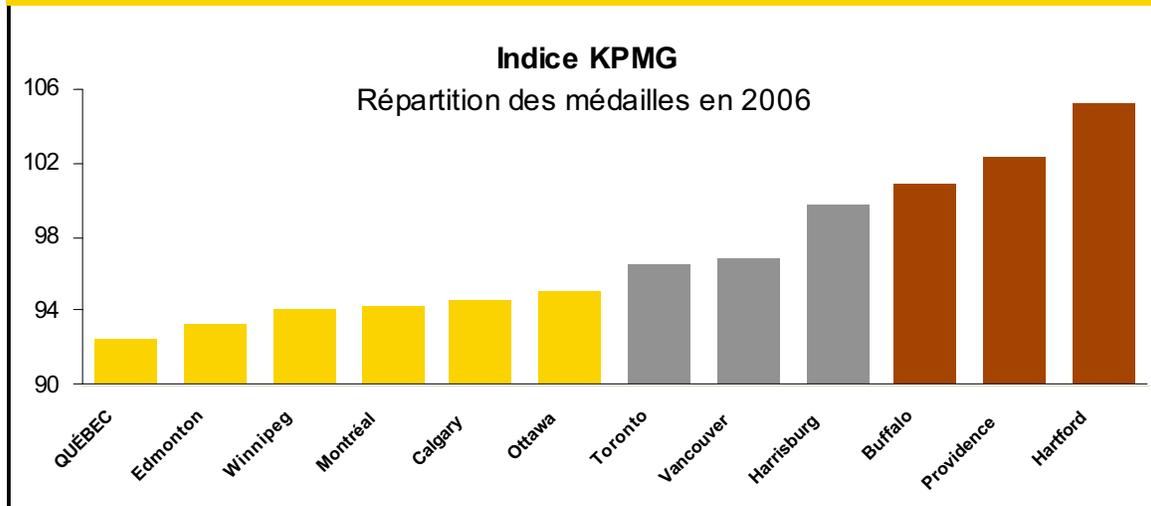
La croissance de l'investissement non résidentiel en 2004 et 2005 (plus de 10 % par année) dans la région de Québec lui a permis d'améliorer sa position par rapport aux RMR canadiennes. La divergence avec la moyenne s'explique en partie par la présence de Calgary dans le calcul qui vient hausser la valeur moyenne des investissements. Celle-ci profite depuis plusieurs années de l'effervescence du secteur de l'énergie.



Par ailleurs, l'indicateur portant sur l'investissement non résidentiel ne se prête pas à la comparaison entre les régions métropolitaines canadiennes et américaines étant donné les différences de cadre fiscal et institutionnel.

Résultats par indicateur : Indice KPMG

Québec obtient une médaille d'or en 2006



Description de l'indice

L'étude de KPMG⁵ qui estime les coûts d'implantation et d'exploitation des entreprises dans les différentes régions du monde traite 12 des 20 régions métropolitaines incluses dans notre étude. Québec se classe première parmi les 12 régions métropolitaines en question avec un indice de coût de 92,6 en 2006. Cet indice inclut les coûts de la main-d'œuvre, du transport, des services publics, des installations et des taxes.

Résultats

Les coûts de la main-d'œuvre représentent environ 70 % des coûts totaux d'une entreprise. Ils sont supérieurs de 23 % dans les régions métropolitaines américaines et de 3,3 % dans les RMR canadiennes à ce qu'ils sont à Québec.

Les coûts du transport, eux, représentent environ 5 % des coûts totaux et sont supérieurs de 36 % dans les régions métropolitaines américaines et de 22 % dans les autres RMR canadiennes. Toutefois, Québec est désavantagée comparativement à Montréal, à Toronto et à Ottawa dont les coûts de transport sont en moyenne plus faibles de 19 %. Les coûts du transport routier expliquent cette divergence. Notons que ces RMR sont plus près géographiquement des États-Unis que ne l'est Québec.

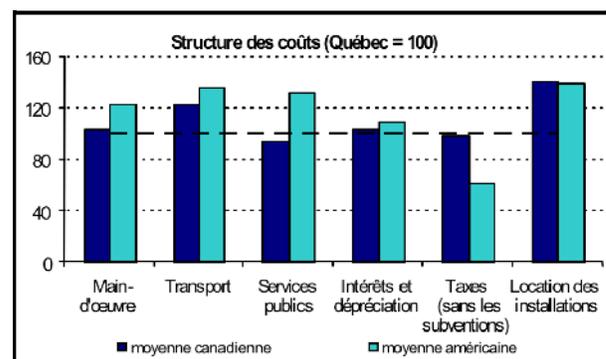
Les coûts des services publics à Québec sont supérieurs de 5 % à la moyenne des autres RMR canadiennes. Le maigre avantage de Québec au chapitre de l'électricité (coûts inférieurs d'environ 1 %) est annulé par les coûts du gaz naturel, supérieurs de 16 %, toujours par rapport aux autres RMR canadiennes. Néanmoins, l'avantage comparatif de Québec sur les régions métropolitaines américaines est notable. Les coûts des services publics dans les régions métropolitaines

américaines sont supérieurs de 32 % à ce qu'ils sont à Québec, favorisée par des coûts de l'électricité inférieurs, en moyenne, de 62 %.

Les coûts des installations représentent les frais liés à la location de bureaux. Ces coûts sont sensiblement plus faibles à Québec que dans toutes les autres régions métropolitaines.

Québec gagne la médaille d'or en 2006 grâce à ses faibles coûts de la main-d'œuvre, du transport et de la location des installations.

Les coûts de financement représentent les paiements d'intérêt et la dépréciation du capital. Ces coûts comptent pour environ 9 % des coûts totaux des entreprises. Les coûts de financement sont supérieurs de 9,8 % dans les régions métropolitaines américaines et de 2,8 % dans les RMR canadiennes à ce qu'ils sont à Québec. Les coûts des taxes sont cependant beaucoup moins importants pour les régions métropolitaines américaines que pour les RMR canadiennes.



⁵ KPMG, Choix concurrentiels, Édition 2006



Conclusion

Performance de la RMR de Québec

Conclusion

Depuis quelques années, nous observons que la région de Québec connaît une forte croissance économique. Soutenue par des facteurs essentiels solides, tels une bonne création d'emploi, une croissance démographique à la hausse et un taux de chômage exceptionnellement bas, la situation économique de la région de Québec est enviable. Le but de cette nouvelle étude était de déterminer si la bonne performance de la région était attribuable à sa vitalité ou simplement à une conjoncture économique globale favorable à l'ensemble des régions métropolitaines nord-américaines. En comparant la RMR de Québec avec d'autres régions métropolitaines, qui évoluent dans le même contexte international (taux de change, taux d'intérêt, demande étrangère, concurrence internationale, inflation, etc.), on arrive à positionner la performance de la région plus globalement.

La RMR de Québec se classe cinquième en 2006 pour sa performance économique comparativement à 19 autres villes nord-américaines.

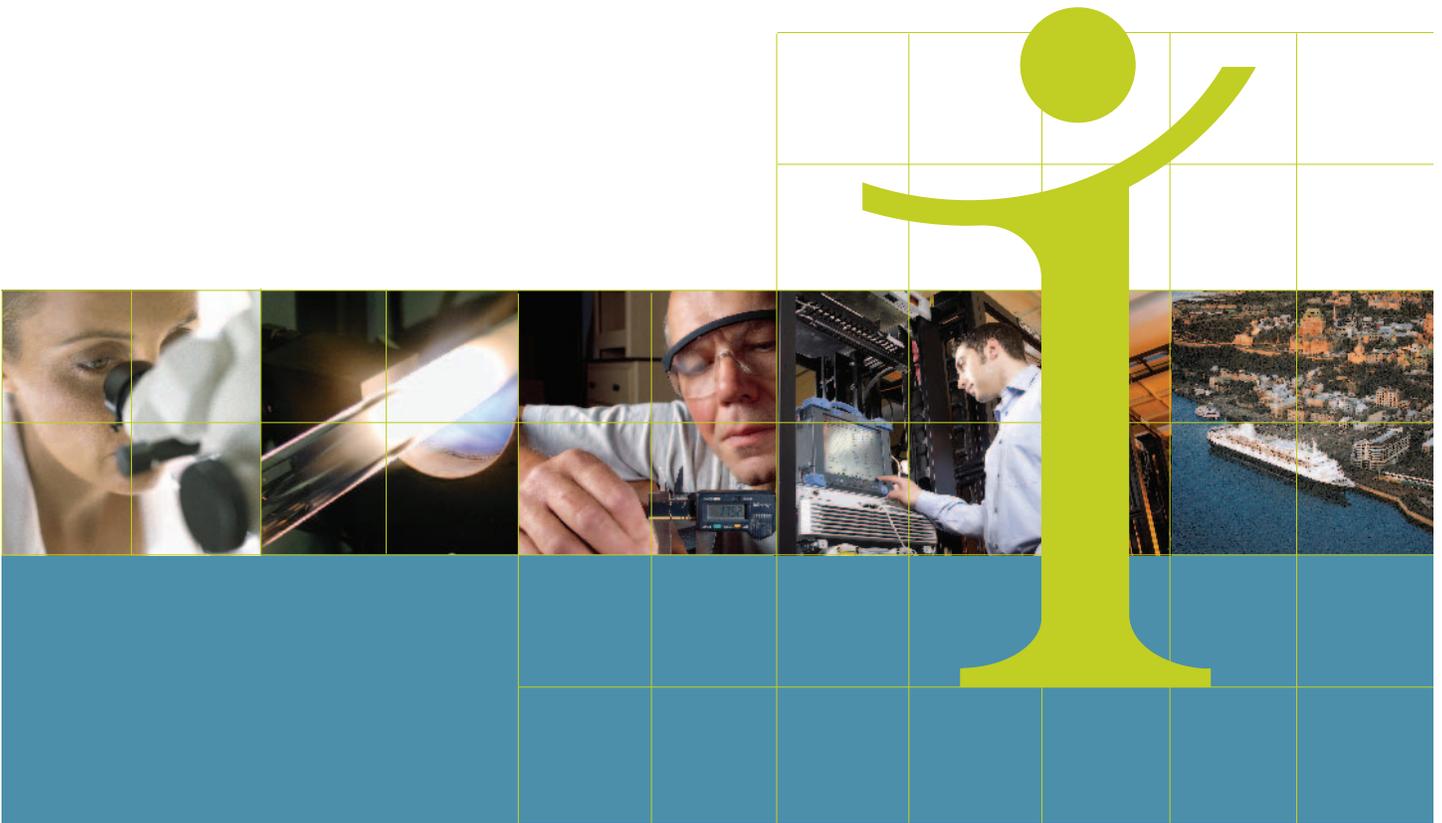
La région métropolitaine de Québec a été comparée à 9 autres RMR canadiennes et à 10 villes du Nord-Est des États-Unis. Les conclusions de cet exercice sont très intéressantes. La méthode utilisée avantage les résultats qui se démarquent de la moyenne. On dénote, sans trop de surprises, que Calgary et Edmonton continuent de dominer de loin, grâce entre autres à l'expansion du secteur énergétique, mais, hormis ces deux villes, Québec se classe parmi les régions métropolitaines les plus performantes.

En effet, ses gains de productivité lui ont permis d'afficher une bonne croissance du PIB malgré la légère baisse de l'emploi. De plus, le coût d'y faire des affaires demeure très compétitif, surtout en raison du coût relativement faible de sa main-d'œuvre, du transport et de la location des installations. L'agglomération remporte d'ailleurs deux médailles d'or selon notre classement pour ces deux indicateurs de performance.

Des médailles d'argent ont été décernées à la région de Québec pour 4 indicateurs : la forte croissance démographique, propulsée par une importante augmentation de l'immigration internationale; la solide croissance du PIB, à 2,7 % en 2006; le faible taux de chômage, à seulement 5,2 % en 2006; et, finalement, la croissance de l'investissement non résidentiel.

La RMR de Québec obtient des médailles de bronze pour les autres indicateurs : le PIB par habitant, la croissance de l'emploi, le taux d'activité, la croissance et le niveau du revenu personnel disponible par habitant, et l'investissement non résidentiel par habitant.

En conclusion, bien que plusieurs indicateurs de la performance économique de la RMR de Québec en 2006 affichent de moins bons résultats comparativement à 2005, cette région métropolitaine demeure au Top 5 du classement général. Une simple comparaison de la performance économique de Québec avec son historique aurait pu mener à une perception moins positive, tandis que la vue d'ensemble mène à une conclusion plus optimiste. Ainsi donc, dans un contexte où la quasi-totalité des villes ont affiché de moins bons résultats en 2006 qu'en 2005, la situation relative de la région métropolitaine de Québec demeure excellente.



Annexes

ANNEXE 1

Description des régions métropolitaines de référence

Villes canadiennes

Légende :

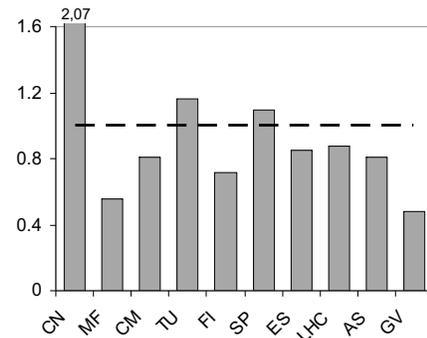
CN – Construction, ressources et mines
 MF – Manufacturier
 CM – Commerce
 TU – Transport et services publics
 FI – Finances, assurance et immobilier

SP – Services professionnels
 ES – Éducation et santé
 LHC – Loisirs, hébergement et culture
 AS – Autres services
 GV – Administration publique

Calgary (Alberta)

- La région métropolitaine de recensement de Calgary compte environ **1,1 million** d'habitants.
- L'emploi dans la région se concentre principalement dans le secteur de la construction, des ressources naturelles et des mines.
- Le secteur manufacturier et celui de l'administration publique sont ceux qui compte les plus petites parts de l'emploi total.
- La région de Calgary est la 8e région la plus diversifiée parmi les 10 régions canadiennes étudiées.

Coefficients de localisation

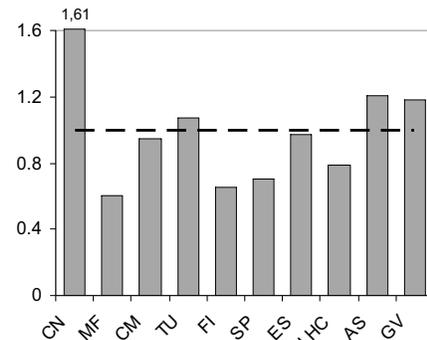


Indice de Hachman en 2006 : 77

Edmonton (Alberta)

- La région métropolitaine de recensement d'Edmonton compte environ **1 million** d'habitants.
- L'emploi dans la région se concentre principalement dans le secteur de la construction, des ressources naturelles et des mines.
- Le secteur manufacturier, ainsi que ceux de la finance et des services professionnels sont ceux qui affichent les plus faibles parts de l'emploi total.
- La région d'Edmonton est la 6e région la plus diversifiée parmi les 10 régions canadiennes observées.

Coefficients de localisation

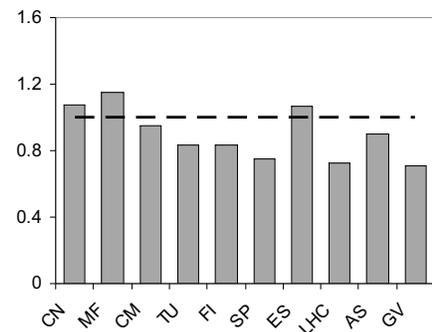


Indice de Hachman en 2006 : 89

Hamilton (Ontario)

- La région métropolitaine de recensement d'Hamilton compte environ **716 000** habitants.
- L'emploi dans la région se concentre principalement dans le secteur manufacturier.
- Les secteurs de l'administration publique et des services professionnels sont les secteurs qui comptent le moins d'emploi.
- La région d'Hamilton est la 2e région la plus diversifiée parmi les 10 régions canadiennes analysées.

Coefficients de localisation

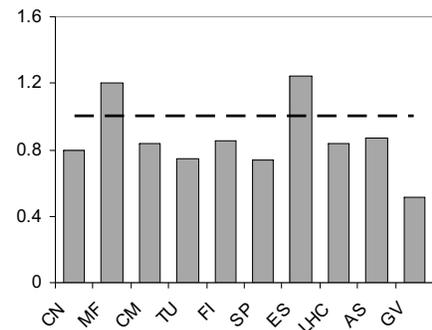


Indice de Hachman en 2006 : 93

London (Ontario)

- La région métropolitaine de recensement de London compte environ **466 000** habitants.
- L'emploi dans la région se concentre principalement dans le secteur manufacturier et dans celui de l'éducation et de la santé.
- Le secteur de l'administration publique est le secteur comptant le moins d'emploi.
- La région de London est la région la plus diversifiée parmi les 10 régions canadiennes observées.

Coefficients de localisation

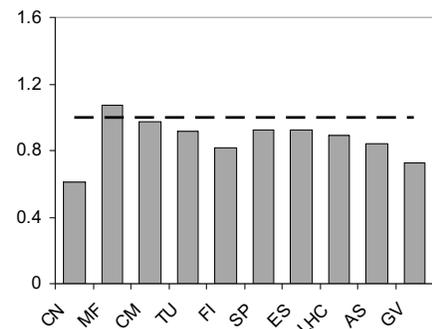


Indice de Hachman en 2006 : 94

Montréal (Québec)

- La région métropolitaine de recensement de Montréal compte environ **3,7 millions** d'habitants.
- L'emploi dans la région se concentre principalement dans le secteur manufacturier, ainsi que dans celui du commerce, de l'éducation et de la santé.
- Les secteurs de l'administration publique et de la construction sont les secteurs montrant les plus faibles parts de l'emploi total.
- La région de Montréal est la 3e région la plus diversifiée parmi les 10 régions canadiennes observées.

Coefficients de localisation

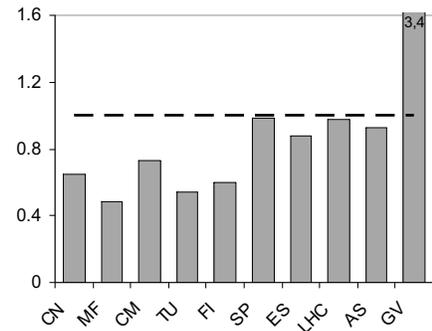


Indice de Hachman en 2006 : 91

Ottawa (Ontario)

- La région métropolitaine de recensement d'Ottawa-Gatineau compte environ **1,2 million** d'habitants.
- L'emploi dans la région se concentre très fortement dans le secteur de l'administration publique.
- Le secteur manufacturier, ainsi que ceux de la finance et des transports et utilités sont les secteurs comptant le moins d'emploi.
- La région d'Ottawa-Gatineau est la région la moins diversifiée parmi les 10 régions canadiennes observées.

Coefficients de localisation

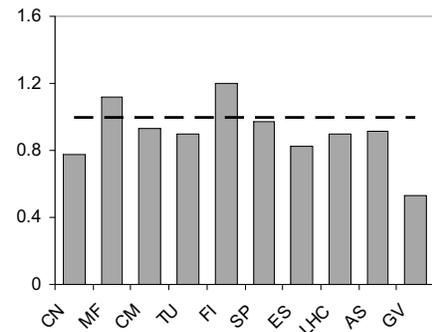


Indice de Hachman en 2006 : 39

Toronto (Ontario)

- La région métropolitaine de recensement de Toronto compte environ **5,4 millions** d'habitants.
- L'emploi dans la région se concentre principalement dans le secteur manufacturier et celui de la finance.
- Le secteur de l'administration publique est le secteur qui compte le moins d'emploi.
- La région de Toronto est la 7e région la plus diversifiée parmi les 10 régions canadiennes observées.

Coefficients de localisation

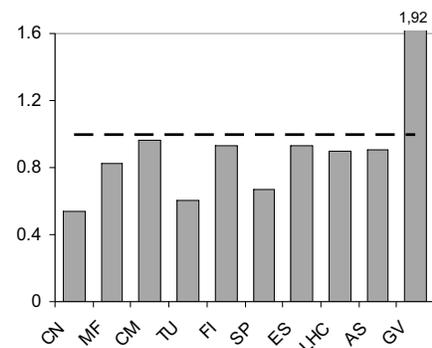


Indice de Hachman en 2006 : 88

Québec (Québec)

- La région métropolitaine de recensement de Québec compte environ **723 000** habitants.
- L'emploi dans la région se concentre principalement dans le secteur de l'administration publique.
- Les secteurs de la construction et des services professionnels sont les secteurs qui comptent le moins d'emploi.
- La région de Québec est la 9e région la plus diversifiée parmi les 10 régions canadiennes observées.

Coefficients de localisation



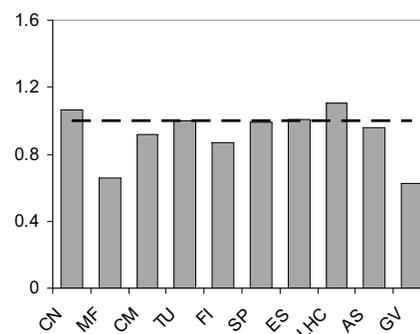
Indice de Hachman en 2006 : 66

Vancouver

(Colombie-Britannique)

- La région métropolitaine de recensement de Vancouver compte environ **2,2 millions** d'habitants.
- L'emploi dans la région se concentre principalement dans les secteurs des loisirs, hébergement et culture, de la construction, des ressources naturelles et des mines.
- Le secteur manufacturier et celui de l'administration publique sont ceux qui comptent le moins d'emploi.
- La région de Vancouver est la 4e région la plus diversifiée parmi les 10 régions canadiennes à l'étude.

Coefficients de localisation

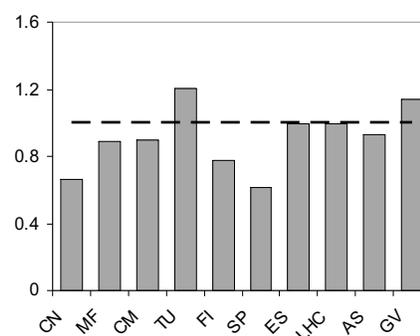


Indice de Hachman en 2006 : 91

Winnipeg (Manitoba)

- La région métropolitaine de recensement de Winnipeg compte environ **707 000** habitants.
- L'emploi dans la région se concentre principalement dans les secteurs de l'administration publique et des transports et utilités.
- Les secteurs de la construction et des services professionnels sont les secteurs à plus faibles parts d'emploi.
- La région de Winnipeg est la 5e région la plus diversifiée parmi les 10 régions canadiennes observées.

Coefficients de localisation



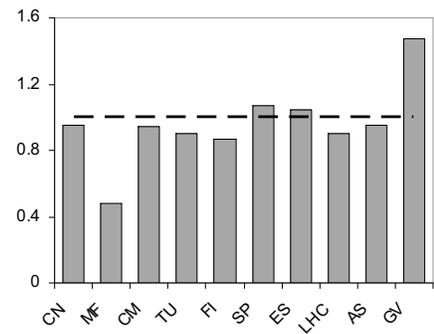
Indice de Hachman en 2006 : 89

Villes américaines

Albany (New York)

- La région métropolitaine de recensement d'Albany-Troy-Schenectady-Saratoga Springs compte environ **850 000** habitants.
- L'emploi dans la région se concentre dans l'administration publique, les services professionnels ainsi que dans la santé et l'éducation.
- Le secteur manufacturier est le secteur qui compte le moins d'emploi.

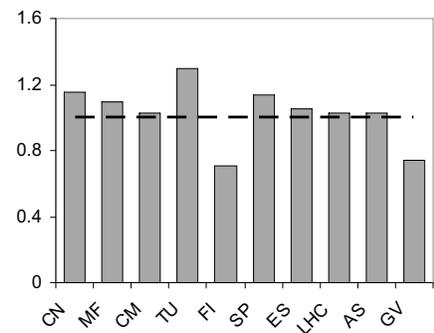
Coefficients de localisation



Allentown (Pennsylvanie)

- La région métropolitaine de recensement d'Allentown-Bethlehem-Easton compte environ **800 000** habitants.
- L'emploi dans la région se concentre dans le secteur manufacturier, la construction ainsi que dans le transport et utilités.
- Les secteurs de l'administration publique et de la finance sont les secteurs à plus faibles proportions d'emploi.

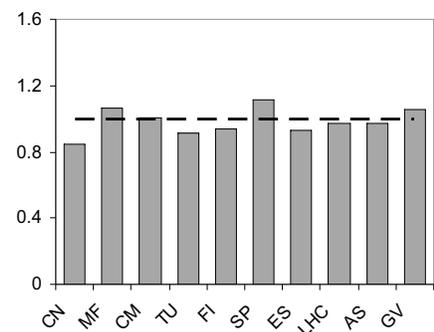
Coefficients de localisation



Buffalo (New York)

- La région métropolitaine de recensement de Buffalo Niagara Falls compte environ **1,1 million** d'habitants.
- L'emploi dans la région se concentre dans l'administration publique et les services professionnels.
- Le secteur de l'information, la culture et le loisir est le secteur comptant le moins d'emploi.

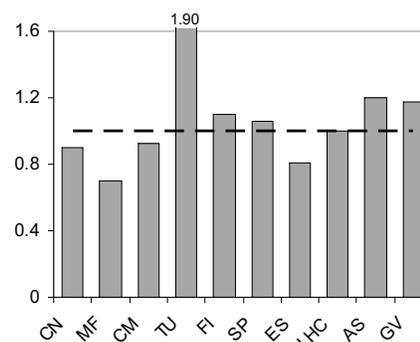
Coefficients de localisation



Harrisburg (Pennsylvanie)

- La région métropolitaine de recensement d'Harrisburg-Lebanon-Carlisle compte environ **525 000** habitants.
- L'emploi dans la région se concentre très fortement dans les transports et services publics.
- La part de l'emploi total qu'occupent les secteurs de l'administration publique, de la finance et des autres services est également élevée.
- Le secteur manufacturier est le secteur comptant le moins d'emploi.

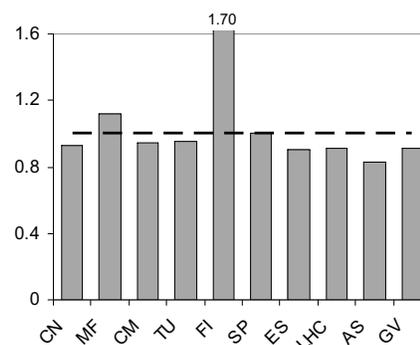
Coefficients de localisation



Hartford (Connecticut)

- La région métropolitaine de recensement d'Hartford compte environ **1,2 million** d'habitants.
- L'emploi dans la région se concentre très fortement dans le secteur de la finance et aussi, à un niveau moindre, dans le secteur manufacturier.
- Le secteur des autres services est le secteur comptant le moins d'emploi.

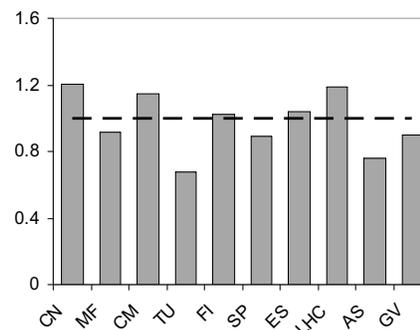
Coefficients de localisation



Portland (Maine)

- La région métropolitaine de recensement de Portland compte environ **514 000** habitants.
- L'emploi dans la région se concentre dans les secteurs du commerce, de la construction et du loisir, hébergement et culture.
- Les secteurs de la fonction publique, du transport et services publics et des autres services sont les secteurs ayant les parts d'emploi les moins élevées.

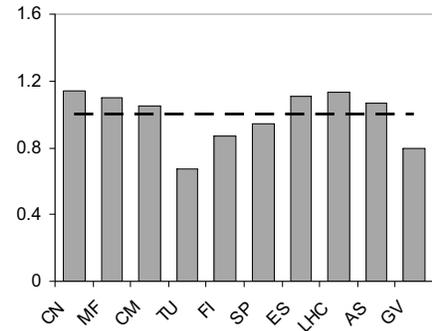
Coefficients de localisation



Providence (Rhode Island)

- La région métropolitaine de recensement de Providence-Fall River-Warwick compte environ **1,6 million** d'habitants.
- L'emploi dans la région se concentre principalement dans la construction, le secteur manufacturier et celui du loisir, hébergement et culture.
- Les secteurs de l'administration publique et des transports et utilités sont les secteurs comptant le moins d'emploi.

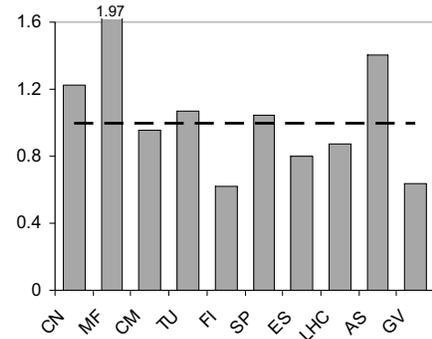
Coefficients de localisation



Rochester (New York)

- La région métropolitaine de recensement de Rochester compte environ **1 million** d'habitants.
- L'emploi dans la région se concentre principalement dans le secteur manufacturier.
- Les secteurs de la finance et de l'administration publique sont les secteurs ayant les plus faibles parts de l'emploi total.

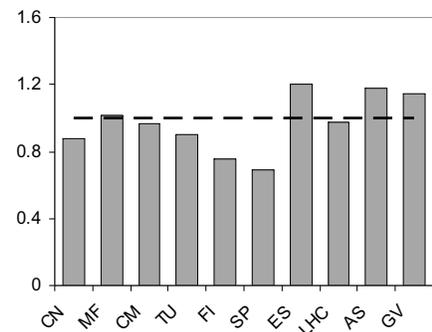
Coefficients de localisation



Springfield (Massachusetts)

- La région métropolitaine de recensement de Springfield compte environ **686 000** habitants.
- L'emploi dans la région se concentre dans le secteur de la santé et de l'éducation, celui de l'administration publique et des autres services.
- Les secteurs de la finance et des services professionnels sont les secteurs comptant le moins d'emploi en proportion de l'emploi total.

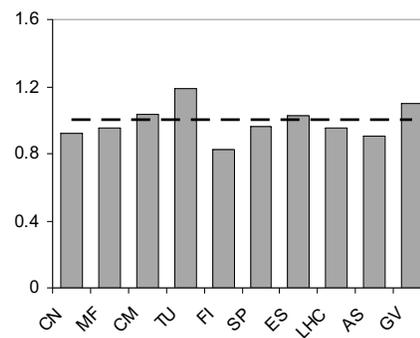
Coefficients de localisation



Syracuse (New York)

- La région métropolitaine de recensement de Syracuse compte environ **650 000** habitants.
- L'emploi dans la région se concentre dans le secteur de l'administration publique et le secteur des transports et services publics.
- Le secteur de la finance est celui qui affiche la plus faible proportion de l'emploi total.

Coefficients de localisation



Bibliographie

«*Challenges facing the New York Metropolitan Area Economy*», Federal Reserve Bank of New York, Volume 12, number 1, janvier 2006

«*Taking the Pulse of the New York City Economy*», Federal Reserve Bank of New York, Volume 12, number 4, juin 2006

«*Best Performing Cities 2005*», Milken Institute, février 2006

«*State Technology and Science Index*», Milken Institute, septembre 2002

«*Indicateurs économiques – Zone Québec Chaudière-Appalaches 2004*», E & B Data

«*Marchés du travail, activité économique, et croissance et mobilité de la population dans les RMR du Canada*», Statistique Canada, N° 809-613-MIF au catalogue, avril 2005

«*Canada's Hub Cities: a Driving Force of the National Economy*», le Conference Board du Canada, juillet 2006

«*Performance and Potential 2005-06: The World and Canada – Trends Reshaping our Future*», le Conference Board du Canada, 2005

Références

Données Canadiennes

Population

Enquête sur la population active (EPA)

Population
Population active
Emploi total et par code SCIAN
Taux d'emploi
Chômage
Taux de chômage
Taux de participation
Revenu personnel disponible

Source : Statistique Canada, tableau 282-0055

Immobilier

Construction et logements

Mises en chantiers de logement résidentiel
- Totales
- Unifamiliales
- Multiples

Source : Statistique Canada, tableau 026-0006

Investissement en construction de bâtiments non résidentiels, selon le type de bâtiment
- Industriel
- Commercial
- Institutionnel et gouvernemental

Source : Statistique Canada, tableau 026-0016

Structure industrielle

Structures des industries Canadiennes

Nombre d'entreprises par secteur SCIAN

Source : Statistique Canada, CD Structures des industries Canadiennes

Production et productivité

Produits intérieurs bruts

Sources : Conference Board du Canada

Tourisme

Visites totales

Visites d'affaires

Visites touristiques

Sources : Conference Board of Canada

Coûts d'affaires

Indice KPMG

Coûts par éléments

Sources : Choix concurrentiels - KPMG, Pôle Québec Chaudière-Appalaches

Exportations

Nombre d'entreprises exportatrices par régions

Sources : Institut de la statistique du Québec (ISQ)

Filiales étrangères

Sources : Pôle Québec Chaudière-Appalaches

Données américaines

Population
Population active (Labour force)
Taux d'emploi
Chômage
Taux de chômage
Taux de participation
Emploi total et par code SCIAN

Source : U.S. Bureau of Labor Statistics; Economy.com

Revenu personnel disponible

Source : Bureau of Economic Analysis; RFA; Economy.com

Produit intérieur brut réel

Source : Economy.com



**Communauté
métropolitaine
de Québec**

1130, route de l'Église
Québec (Québec) G1V 4X6
T 418 641-6250
F 418 641-6546

www.cmquebec.qc.ca

POLE Québec
Chaudière-Appalaches

Place Iberville Deux
1175, avenue Lavigerie, bureau 300
Québec (Québec) Canada G1V 4P1
T 418 681-9700 1 877 681-9700
F 418 681-1535

www.pole-qca.ca



Québec

• Bureau de la Capitale-Nationale
• Ministère du Développement économique,
de l'Innovation et de l'Exportation



Canada Economic
Development
for Quebec Regions

Canada

Développement
économique Canada
pour les régions du Québec

